

**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2010-2011**

**5-36COM**

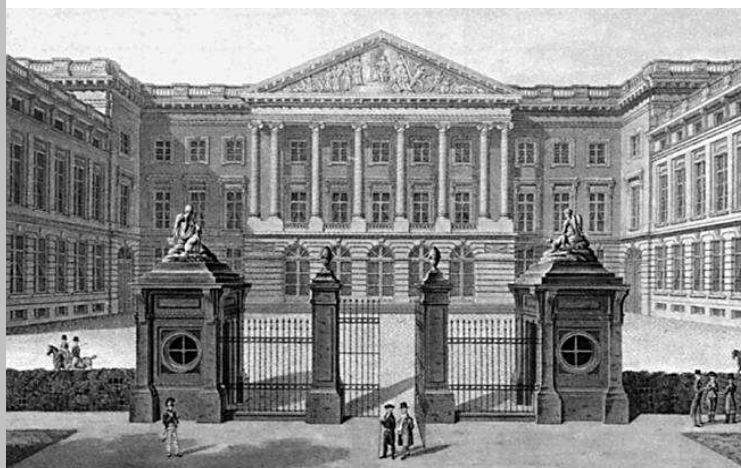
**Commission de l'Intérieur et des  
Affaires Administratives**

**Mardi 15 février 2011**  

---

**Séance de l'après-midi**

**Annales**



**Belgische Senaat**  
**Gewone zitting 2010-2011**

**Handelingen**

**Commissie voor de Binnenlandse  
Zaken en voor de Administratieve  
Aangelegenheden**

**Dinsdag 15 februari 2011**  

---

**Namiddagvergadering**

**5-36COM**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire**

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au premier ministre, chargé de la Coordination de la Politique de migration et d'asile sur «la condamnation de la Belgique pour violation des droits de l'homme en raison du renvoi d'un demandeur d'asile afghan en Grèce» (n° 5-357) .....	4
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «l'expulsion de filles mineures abusées sexuellement» (n° 5-366) .....	7
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «le rapport du Comité des droits de l'homme des Nations unies concernant le recours à la violence lors de l'expulsion des demandeurs d'asile» (n° 5-415) .....	9
Demande d'explications de M. Philippe Mahoux au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «l'expulsion d'un demandeur d'asile afghan vers la Grèce» (n° 5-438) .....	12
Demande d'explications de Mme Freya Piryns au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «l'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme concernant la décision de la Belgique de renvoyer un réfugié afghan vers la Grèce» (n° 5-485) .....	12
Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «le projet de construction d'une clôture le long de la frontière gréco-turque» (n° 5-342) .....	16
Demande d'explications de Mme Freya Piryns au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «la création de centres ouverts de retour» (n° 5-423) .....	19

**Inhoudsopgave**

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de eerste minister, belast met de Coördinatie van het Migratie- en asielbeleid over «de veroordeling van België voor mensenrechtenschending voor het terugsturen van een Afghaanse asielzoeker naar Griekenland» (nr. 5-357) .....	4
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «de uitwijzing van seksueel misbruikte minderjarige meisjes» (nr. 5-366) .....	7
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «het rapport van het Mensenrechtencomité van de Verenigde Naties over het gebruik van geweld bij het uitwijzen van asielzoekers» (nr. 5-415) .....	9
Vraag om uitleg van de heer Philippe Mahoux aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «de uitwijzing van een Afghaanse asielzoeker naar Griekenland» (nr. 5-438) .....	12
Vraag om uitleg van mevrouw Freya Piryns aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «de uitspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens over de beslissing van België een Afghaanse vluchteling naar Griekenland terug te sturen» (nr. 5-485) .....	12
Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «het bouwproject voor een afsluiting langs de Grieks-Turkse grens» (nr. 5-342) .....	16
Vraag om uitleg van mevrouw Freya Piryns aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «de oprichting van open terugkeercentra» (nr. 5-423) .....	19

**Présidence de M. Richard Miller***(La séance est ouverte à 14 h 35.)***Demande d'explications de M. Bert Anciaux au premier ministre, chargé de la Coordination de la Politique de migration et d'asile sur «la condamnation de la Belgique pour violation des droits de l'homme en raison du renvoi d'un demandeur d'asile afghan en Grèce» (n° 5-357)**

**M. le président.** – M. Melchior Wathelet, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales, répondra.

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *La Cour européenne des droits de l'homme a condamné la Belgique pour le renvoi en Grèce d'un demandeur d'asile afghan. Selon la CEDH, la Belgique savait qu'il y serait traité de manière inhumaine.*

*Avec ce jugement, la Cour place une bombe sous la politique d'asile européenne.*

*Le règlement de Dublin II stipule que l'État membre par lequel un demandeur d'asile entre dans l'Union européenne est responsable du traitement de la demande. La Cour a estimé que la Belgique avait transgressé l'interdiction de traitement inhumain ou humiliant. En effet, la situation est si grave en Grèce qu'en effectuant une expulsion on viole les droits de l'homme fondamentaux. La Grèce a aussi été condamnée par la Cour pour traitements indignes et détention injustifiée. Bref, cet arrêt interdit dorénavant à la Belgique de renvoyer des demandeurs d'asile en Grèce. Notre pays devra traiter lui-même ces demandes.*

*Beaucoup espèrent que ce jugement incitera maintenant l'UE à mener une politique d'asile solidaire, les pays du sud ne devant plus accueillir la majorité des demandeurs d'asile.*

*Le secrétaire d'État et l'ensemble du gouvernement partagent-ils mon opinion que cet arrêt dénonce explicitement la politique d'asile en Europe ?*

*Le secrétaire d'État est-il d'avis comme moi que le règlement de Dublin II génère une politique d'asile boiteuse et inhumaine en Europe ? Le gouvernement pense-t-il comme moi que ce sont surtout les États membres du nord qui doivent revoir leurs procédures et ne peuvent plus rejeter cette lourde charge sur les États membres du sud ? Le gouvernement estime-t-il qu'il est grand temps d'instaurer une solidarité européenne en matière d'asile ?*

*Le gouvernement considère-t-il comme moi que nous avons un besoin urgent d'une politique d'asile plus correcte, humaine et équitable ?*

*Le secrétaire d'État partage-t-il mon avis que cet arrêt doit rapidement conduire à une politique d'asile européenne uniforme ?*

*Que fera le gouvernement pour faire exécuter cet arrêt non seulement selon la lettre, mais également selon l'esprit ? Le secrétaire d'État approuve-t-il le constat que chaque pays de l'UE doit assumer de manière plus équilibrée une part de la*

**Voorzitter: de heer Richard Miller***(De vergadering wordt geopend om 14.35 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de eerste minister, belast met de Coördinatie van het Migratie- en asielbeleid over «de veroordeling van België voor mensenrechtenschending voor het terugsturen van een Afghaanse asielzoeker naar Griekenland» (nr. 5-357)**

**De voorzitter.** – De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen, antwoordt.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens veroordeelde België voor het terugsturen van een Afghaanse asielzoeker naar Griekenland. Volgens het EHRM wist België dat de asielzoeker daar onmenselijk zou worden behandeld.

Met deze uitspraak legt het Hof een bom onder het Europees asielbeleid.

De Dublin II-verordening stipuleert dat de lidstaat waarlangs een asielzoeker de Europese Unie betreedt, verantwoordelijk is voor de behandeling van de aanvraag. Het Hof oordeelde dat België het verbod op onmenselijke of vernederende behandeling heeft geschonden. De situatie in Griekenland is immers zo schrijnend dat met een uitzetting de fundamentele rechten van de mens worden geschonden. Ook Griekenland werd door het Hof veroordeeld voor mensonterende behandelingen en onterechte detentie. Kortom, dit arrest verbiedt België vanaf nu nog asielzoekers naar Griekenland terug te sturen. Ons land zal die aanvragen zelf moeten behandelen.

Door deze uitspraak hopen velen dat de EU nu zal worden aangezet tot een solidair asielbeleid, waarbij de zuidelijke landen niet langer het gros van de asielzoekers moeten opvangen.

Delen de staatssecretaris en de hele regering mijn analyse dat dit arrest het asielbeleid in Europa uitdrukkelijk aan de kaak stelt?

Is de staatssecretaris het met me eens dat de Dublin II-verordening zorgt voor een kreupel en menonvriendelijk asielbeleid in Europa? Beamt de regering mijn stelling dat vooral de noordelijke lidstaten hun procedures moeten herzien en niet langer de zware last op de zuidelijke lidstaten kunnen en mogen afschuiven? Oordeelt de regering dat het de hoogste tijd is om te komen tot een Europese asielsolidariteit?

Gaat de regering met mij akkoord dat een dringende nood bestaat aan een meer eerlijk, menswaardig en rechtvaardig asielbeleid?

Deelt de staatssecretaris mijn mening dat dit arrest nu snel moet leiden naar een uniform Europees asielbeleid?

Wat zal de regering ondernemen om dit arrest niet enkel naar de letter, maar ook naar de geest te laten uitvoeren? Beamt

*charge ? Cet arrêt ne nécessite-t-il pas à court terme un plan de répartition européen proportionnel pour tous les demandeurs d'asile ?*

**M. Melchior Wathelet**, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales. – *Tout d'abord, je signale que dans cet arrêt la Cour européenne ne condamne pas la Belgique pour traitement dégradant et détention injustifiée, mais uniquement pour violation des articles 3 et 13 de la CEDH.*

*La première partie de l'arrêt concerne la procédure devant le Conseil du contentieux des étrangers. Nous examinons actuellement si nous devons prendre des mesures relatives à l'effectivité de la période suspensive.*

*La deuxième partie de l'arrêt concerne la Grèce. Tant que ce pays ne fait pas de progrès, la Belgique devra traiter elle-même une grande partie des dossiers. Il est naturellement frustrant que la Grèce ne respecte pas ses obligations européennes et internationales. En fait, c'est pour cela que la Belgique est condamnée.*

*Il s'agit d'un arrêt individuel dans une affaire individuelle. Il dénonce surtout les manquements dans le système d'asile grec et souligne la responsabilité pour les États membres d'en tenir compte lors de la prise de décision de Dublin.*

*Les principes généraux de la politique d'asile sont maintenus. Je pense par exemple à la procédure sur la base de la directive relative à la procédure, au statut sur la base de la directive de qualification, à l'accueil sur la base de la directive sur l'accueil, et même la répartition de compétences de Dublin, lorsqu'elle est correctement appliquée. L'arrêt attire bien l'attention sur le défaut d'application efficace et complète des règles de l'UE dans certains États membres.*

*Le règlement de Dublin II instaure-t-il une politique d'asile inhumaine ? Outre le fait que le règlement de Dublin soit actuellement soumis à révision et que l'on y tienne encore davantage compte des droits du demandeur d'asile, le texte actuel est basé sur des principes humanitaires. Les critères de Dublin sont ainsi hiérarchisés et il existe une clause humanitaire. En outre, le règlement de Dublin II a pour but d'assurer l'accès à la procédure d'asile et de combattre le « shopping », en matière d'asile. En luttant contre ce type de « shopping », on favorise un traitement rapide de la procédure, ce qui est dans l'intérêt de chaque demandeur d'asile.*

*La proposition de révision donne encore au demandeur d'asile d'importants droits supplémentaires. Ainsi, l'unité de la famille est davantage garantie, une interview personnelle obligatoire est prévue de sorte que toutes les informations sur les membres de la famille peuvent être fournies, de nouvelles informations doivent être prises en considération lors de la demande d'asile. Il y a aussi une obligation plus claire d'informer, un meilleur règlement de la détention et des droits supplémentaires en matière d'appel et d'assistance judiciaire, et enfin l'accès à la procédure d'asile sera mieux garanti lors de la reprise en charge du demandeur d'asile.*

*Pour répondre à votre préoccupation concernant tant le*

de staatssecretaris de vaststelling dat alle EU-landen, elk op een meer evenwichtige wijze, een deel van de opdracht op zich moeten nemen? Vereist dit arrest geen evenredig Europees spreidingsplan op korte termijn voor alle asielzoekers?

**De heer Melchior Wathelet**, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen. – *In de eerste plaats wijs ik erop dat het Europees Hof in dit arrest België niet veroordeelt voor mensonterende behandeling en onterechte detentie, maar alleen voor schending van de artikelen 3 en 13 van het EVRM.*

Het eerste deel van het arrest betreft de procedure voor de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen. We onderzoeken momenteel of we maatregelen moeten nemen inzake effectiviteit van de schorsende periode.

Het tweede deel van het arrest heeft betrekking op Griekenland. Zolang Griekenland geen vooruitgang boekt, zal België een groot deel van de dossiers zelf moeten behandelen. Het is natuurlijk frustrerend dat Griekenland zijn Europese en internationale verplichtingen niet nakomt. In feite wordt België daarvoor veroordeeld.

Het gaat om een individueel arrest in een individuele zaak. Het klaagt vooral de tekorten in het Griekse asielsysteem aan en wijst op de verantwoordelijkheid van de lidstaten om daar rekening mee te houden bij het nemen van de Dublinbeslissing.

De algemene principes van het asielbeleid blijven overeind. Ik denk bijvoorbeeld aan de procedure op basis van de procedurerichtlijn, de status op basis van de kwalificatierichtlijn, de opvang op basis van de opvangrichtlijn en zelfs de bevoegdheidsverdeling onder Dublin, wanneer ze correct is toegepast. Het arrest wijst wel op het gebrek aan een goede en volledige implementatie van de EU-regels in bepaalde lidstaten.

Zorgt de Dublin II-verordening voor een mensonvriendelijk asielbeleid? Naast het feit dat de Dublinverordening momenteel wordt herzien en er daarbij nog meer rekening wordt gehouden met de rechten van de asielzoeker, is de bestaande Dublinverordening wel degelijk gebaseerd op humanitaire principes. Zo zijn bijvoorbeeld de Dublincriteria hiërarchisch opgesteld en bestaat er een humanitaire clausule. Bovendien heeft de Dublin II-verordening tot doel toegang te verzekeren tot de asielprocedure en 'asielshopping' tegen te gaan. Door 'asielshopping' tegen te gaan, wordt een snelle afhandeling van de procedure bevorderd, wat in het belang is van elke asielzoeker.

Het herzieningsvoorstel geeft de asielzoeker nog belangrijke bijkomende rechten. Zo zijn er meer garanties voor gezinseenheid – punten 2 en 3 van de humanitaire clausule worden verplicht –, is er een verplicht persoonlijk interview zodat alle informatie over de gezinsleden kan worden gegeven, moet bij de asielaanvraag nieuwe informatie in overweging worden genomen, komen er een duidelijkere informatieverplichting, een betere regeling van de detentie en bijkomende rechten inzake beroep en rechtsbijstand en zal de toegang tot de asielprocedure beter gewaarborgd worden bij de terugname van de asielzoeker.

*rapport européen nord-sud dans le cadre de l'asile que le développement d'une solidarité européenne, je signale que des instruments existent déjà à cet effet, par exemple le Fonds des réfugiés et la reprise en charge des réfugiés reconnus.*

*De plus, des initiatives sont prises pour le proche avenir, comme la possibilité d'envoyer dans les États membres sous pression, par le biais du Bureau européen d'appui en matière d'asile (EASO), des équipes de soutien à l'asile et d'autres formes d'aide, l'accord sur l'extension de la directive « statut des ressortissants de pays tiers résidents de longue durée » qui permet aux réfugiés reconnus de s'établir dans d'autres États membres et la proposition de révision du règlement de Dublin, plus précisément l'introduction d'un mécanisme d'urgence permettant à un État membre sous forte pression de demander à certaines conditions l'ajournement des transferts.*

*Figurent également au programme : la renégociation du Fonds européen pour les réfugiés en vue d'une solidarité plus effective et la communication de la Commission sur un renforcement de la solidarité.*

*Enfin, je signale qu'une solidarité massive s'est mobilisée concernant le plan d'action grec.*

*En tout cas, il est clair que la Belgique est très favorable à une politique d'asile européenne.*

*Je suis partisan de la solidarité, mais ceux qui la demandent doivent respecter l'acquis européen. La condamnation de la Belgique parce que la Grèce ne respecte pas ses obligations européennes et internationales est naturellement très frustrante pour notre pays, mais également pour tous les États membres européens. La solidarité est importante, mais elle suppose que chaque État membre applique les directives et la législation européennes et internationales.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Je prends acte du fait que la Belgique n'est condamnée que pour violation de l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme. Bien que je comprenne qu'il s'agit ici d'un arrêt individuel dans une affaire individuelle, je crains que ce jugement puisse avoir des conséquences pour d'éventuelles affaires judiciaires ultérieures, si la Belgique continue à commettre les mêmes fautes.*

*Je comprends la frustration du secrétaire d'État parce que la Belgique est condamnée en raison de l'échec de la Grèce. Par ailleurs, il est vrai que la Grèce et d'autres pays du sud subissent une pression beaucoup plus forte en matière d'asile que les pays du nord de l'Europe. Il faudrait que cet arrêt devrait conduire à une révision rapide du règlement de Dublin II. Le règlement n'est pas inhumain en soi, mais il est injuste parce que la pression s'exerce sur les pays où arrivent les demandeurs d'asile. Une véritable solidarité européenne exige que les demandeurs d'asile soient mieux répartis entre les différents pays et que les pays du nord prennent davantage de responsabilités par rapport à la situation dans le sud. La Grèce se comporte peut-être de manière inhumaine parce qu'elle n'est pas capable d'assumer l'afflux de demandeurs d'asile.*

**M. Melchior Wathelet**, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et

Als antwoord op uw mogelijke bezorgdheid voor zowel de Europese noord-zuidverhouding in het kader van asiel als de ontwikkeling van een Europese solidariteit, kan ik melden dat daar nu al instrumenten voor bestaan, bijvoorbeeld het Vluchtelingenfonds en de overname van erkende vluchtelingen.

Voorts zijn er initiatieven voor de nabije toekomst, zoals de mogelijkheid om via het Europees Ondersteuningsbureau voor Asielzaken (EASO) asielondersteuningsteams en andere vormen van steun te sturen naar lidstaten onder druk, het akkoord over de uitbreiding van de richtlijn 'status van langdurig ingezetenen onderdanen van derde landen' waardoor erkende vluchtelingen zich in andere lidstaten kunnen vestigen en het herzieningsvoorstel van de Dublinverordening, meer bepaald het invoegen van een urgentiemechanisme waardoor een lidstaat die onder grote druk staat, onder bepaalde voorwaarden de opschorting van de transfers kan vragen.

Staan eveneens op het programma: de heronderhandeling van het Vluchtelingenfonds voor een effectievere solidariteit en de communicatie van de Commissie over verhoogde solidariteit.

Tot slot wil ik er ook op wijzen dat een massale solidariteit op gang is gekomen naar aanleiding van het Griekse actieplan.

In elk geval lijkt het geen twijfel dat België een groot voorstander is van een Europees asielbeleid.

Ik ben voorstander van solidariteit, maar degenen die solidariteit vragen, moeten het Europese acquis respecteren. De veroordeling van België omdat Griekenland zijn Europese en internationale verplichtingen niet nakomt, is uiteraard zeer frustrerend voor België, maar ook voor alle Europese lidstaten. Solidariteit is belangrijk, maar ze veronderstelt dat elke lidstaat de Europese en internationale richtlijnen en wetgeving toepast.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik neem er akte van dat België alleen veroordeeld is wegens schending van artikel 3 van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens. Hoewel ik begrijp dat het hier over een individueel arrest gaat in een individuele zaak, vrees ik dat deze uitspraak gevolgen kan hebben voor eventuele volgende rechtszaken, indien België dezelfde fouten blijft maken.

Ik begrijp de frustratie van de staatssecretaris omdat België veroordeeld is door het falen van Griekenland. Anderzijds is het zo dat Griekenland en andere zuidoostelijke landen een veel grotere asiële druk ondervinden dan de noordelijke landen van Europa. Dit arrest zou tot gevolg moeten hebben dat de Dublin II-verordening met spoed wordt herzien. De verordening is op zich niet onmenselijk, maar wel onrechtvaardig omdat de druk ligt op de landen waar de asielzoekers binnenkomen. Een echte Europese solidariteit vereist dat er een grotere spreiding komt van de asielzoekers over de verschillende landen en dat de landen in het noorden meer verantwoordelijkheid opnemen ten opzichte van de situatie in het zuiden. Misschien gedraagt Griekenland zich onmenselijk omdat het de toevloed van asielzoekers gewoon niet aankan.

**De heer Melchior Wathelet**, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de

*aux Institutions culturelles fédérales. – M. Anciaux dit que la plupart des demandeurs d'asile entrent par les pays du sud. Je signale cependant que la Belgique compte, après Chypre, le plus grand nombre de demandes d'asile par habitant.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Monsieur le secrétaire d'État, votre affirmation n'est pas tout à fait exacte. Si la plupart des demandes d'asile sont introduites en Belgique, la majorité des réfugiés ne viennent pas dans notre pays. Selon Dublin II, on peut renvoyer les réfugiés dans le pays par lequel ils sont entrés en Europe.*

**M. Melchior Wathelet, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales.** – *C'est exact. Le problème est cependant qu'en Grèce on ne peut même pas introduire de demande. Êtes-vous d'accord avec cela ?*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Non, absolument pas.*

**M. Melchior Wathelet, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales.** – *Certains pays du sud sont effectivement sous pression, mais la Suède, par exemple, a aussi accueilli l'année dernière 4 000 demandeurs d'asile venant de Serbie. Il faut donc quelque peu nuancer le propos.*

*Chaque pays doit pour le moins appliquer la réglementation et respecter ses engagements. Si tel est le cas, je suis prêt à parler de solidarité et d'une autre répartition de la charge. L'Espagne reçoit beaucoup de demandeurs d'asile, tout comme l'Italie en ce moment, en raison de la situation en Tunisie. Nous avons immédiatement offert de l'aide à l'Italie, mais la Grèce ne fait rien. C'est pourquoi je ne veux pas lui accorder de faveur car elle n'a elle-même rien organisé.*

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «l'expulsion de filles mineures abusées sexuellement» (n° 5-366)**

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Voici un an, trois sœurs roumaines âgées de 4, 7 et 10 ans, dont le père avait abusé, ont été accueillies dans notre pays. Les fillettes sont menacées d'expulsion à court terme. Leurs parents d'accueil, qui habitent en Flandre orientale, veulent absolument éviter qu'elles se retrouvent dans un orphelinat roumain ou chez leur père lorsqu'il sortira de la prison de Gand.*

*L'abus sexuel par le père et d'autres hommes a entraîné des dégâts médicaux et psychologiques graves. Le tribunal correctionnel a estimé que les faits étaient avérés et a condamné le père à une peine de prison effective de deux ans pour abus sexuel de mineurs et possession de matériel pédopornographique. Il peut bénéficier fin février d'une libération anticipée après huit mois d'emprisonnement. Il a proposé aux familles d'accueil d'acheter ses enfants. La mère, qui habite encore en Roumanie, ne demande pas le retour de ses filles en Roumanie. Elle n'est pas en mesure de prendre soin de ses enfants ni de les protéger contre de*

Federale Culturele Instellingen. – De heer Anciaux zegt dat de meeste asielzoekers langs de zuiderse landen binnenkomen. Ik wijs hem er echter op dat België, na Cyprus, het grootste aantal asielaanvragen per inwoner telt.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Mijnheer de staatssecretaris, uw bewering is niet helemaal juist. In België worden wel de meeste asielaanvragen ingediend, maar er komen bij ons niet de meeste vluchtelingen binnen. Volgens Dublin II mag men de vluchtelingen terugsturen naar het land waar ze Europa zijn binnengekomen.

**De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen.** – Dat klopt. Het probleem is echter dat men in Griekenland zelfs geen aanvraag kan indienen. Bent u het daar dan mee eens?

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Neen, helemaal niet.

**De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen.** – Sommige landen in het zuiden staan inderdaad onder druk, maar ook Zweden bijvoorbeeld heeft vorig jaar 4000 asielzoekers uit Servië opgevangen. Enige nuancering is dus op zijn plaats.

Elk land moet op zijn minst de regelgeving naleven en zijn verbintenissen nakomen. Als dat effectief gebeurt, ben ik bereid te praten over solidariteit en over een andere verdeling van de lasten. Spanje krijgt veel asielzoekers binnen, net als Italië op dit ogenblik, door de situatie in Tunesië. We hebben Italië onmiddellijk hulp aangeboden. Griekenland doet echter niets. Ik wil ze dan ook geen gunst verstrekken omdat ze zelf niets hebben georganiseerd.

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «de uitwijzing van seksueel misbruikte minderjarige meisjes» (nr. 5-366)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Een jaar geleden werden drie Roemeense zusjes van 4, 7 en 10 jaar, die door hun vader seksueel zijn misbruikt, in ons land opgevangen. De meisjes worden op korte termijn bedreigd met uitwijzing. Hun Oost-Vlaamse gastouders willen absoluut vermijden dat ze in een Roemeens weeshuis terecht komen of opnieuw bij hun vader belanden als hij vrijkomt uit de gevangenis in Gent.

Het seksueel misbruik door de vader en andere mannen veroorzaakte ernstige medische en psychologische schade. De correctionele rechtbank achtte de feiten bewezen en veroordeelde de vader tot twee jaar effectieve gevangenisstraf voor seksueel grensoverschrijdend gedrag met minderjarigen en bezit van kinderporno. Hij kan eind februari vervroegd vrijkomen, na acht maanden gevangenisstraf. De man stelde de gastgezinnen voor zijn kinderen te kopen. De moeder, die nog in Roemenië verblijft, vraagt niet dat Brigitta, Andrea en Cristina terugkeren naar Roemenië. Zij blijkt niet in staat een goede zorg te bieden en kan de kinderen niet beschermen

*nouveaux abus sexuels par le père.*

*Deux des trois enfants séjournent actuellement dans un centre d'aide aux enfants et de soutien aux familles de Zottegem pour être protégées contre le père qui peut bénéficier d'une libération anticipée. Le juge de la jeunesse a décidé qu'elles devaient y rester encore quelque temps. Pour éviter qu'elles ne soient de nouveau victimes d'abus sexuels, les dispositions sont prises pour les placer dans un orphelinat roumain jusqu'à leur majorité.*

*Bien que des mesures suspensives aient été prises, je déplore l'approche de cette affaire, et le sort final des enfants me préoccupe. Un placement dans un orphelinat roumain ne me semble pas dans leur intérêt. Voici une dizaine d'années, j'ai visité plusieurs orphelinats en Roumanie. La situation des enfants est réellement scandaleuse. La réputation inquiétante de ces établissements ne garantit pas des soins ni un encadrement optimaux, a fortiori lorsqu'il s'agit de surmonter des traumatismes.*

*L'Office des étrangers affirme qu'on en n'arrivera pas là. Il a déjà délivré un ordre de reconduire, mais il indique que la procédure sera longue en raison de la complexité de la situation et parce que les enfants sont mineures. Mais cela ne me rassure pas parce qu'il n'y a aucune garantie d'un bel avenir pour les fillettes. C'est en première instance la mission et une obligation légale de l'État belge de protéger les enfants, quelle que soit leur nationalité, contre les abus sexuels et la traite des êtres humains.*

*Le ministre peut-il confirmer que les trois fillettes se trouvent encore dans notre pays ? Pense-t-il comme moi qu'elles méritent la protection de l'État belge et qu'un orphelinat roumain n'est sans doute pas le meilleur endroit pour des enfants traumatisés ? Sur quelle base la décision d'expulser éventuellement ces enfants s'appuie-t-elle ? Tient-on compte des circonstances graves et attristantes ? Pourquoi l'Office des étrangers a-t-il délivré un ordre de reconduire si l'on n'a pas l'intention d'exécuter cet ordre ?*

*Quelles garanties les fillettes ont-elles de pouvoir rester dans notre pays et y construire un avenir ? Que peut et que compte entreprendre le ministre personnellement pour remédier à cette situation déplorable ? Envisage-t-il une concertation avec ses collègues afin de trouver une solution adéquate à court terme ?*

**M. Melchior Wathelet**, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales. – *Comme la question concerne un cas individuel, je répondrai avec la prudence requise.*

*L'ordre de reconduire a en effet été prolongé de deux mois. Il revient en première instance aux accompagnateurs des enfants d'exécuter l'ordre administratif de reconduire. Entre-temps, les enfants ont été placés dans une institution d'accueil sur ordre judiciaire. Le dossier est actuellement dans les mains du juge de la jeunesse qui va rechercher, en concertation avec toutes les parties concernées, la meilleure solution dans l'intérêt des enfants. Tout le monde peut avoir un avis sur le sujet, mais c'est le juge de la jeunesse qui est habilité à prendre une décision, et cette décision sera*

tegen nieuw seksueel misbruik door de vader.

Twee van de drie kinderen verblijven momenteel in het CKG van Zottegem om ze te beschermen tegen de vader, die vervroegd vrij kan komen. Voor zover ik heb begrepen heeft de jeugdrechter beslist dat ze daar nog een tijdje moeten verblijven. Om te voorkomen dat de kinderen opnieuw het slachtoffer worden van gewelddadig seksueel misbruik door de vrijgelaten vader en door andere mannen, wordt alles geregeld om de kinderen uit te wijzen en te plaatsen in een weeshuis in Roemenië tot ze meerderjarig zijn.

Hoewel er opschortende maatregelen zijn genomen betreur ik toch de aanpak en maak ik me zorgen over het uiteindelijke lot van de kinderen. Een plaatsing in een Roemeens weeshuis lijkt me niet in hun belang. Een tiental jaar geleden heb ik een aantal weeshuizen in Roemenië bezocht. Ik heb daaruit kunnen afleiden dat de situatie van de kinderen er werkelijk mensoeterend was. De bedenkelijke reputatie van die instellingen garandeert geen optimale zorg en omkadering, zeker als het om de verwerking van trauma's gaat.

De dienst Vreemdelingenzaken beweert dat het niet zo'n vaart zal lopen. De dienst gaf al een bevel tot terugbrenging af, maar stelt dat de ingewikkelde situatie en de minderjarigheid van de meisjes zal leiden tot een langdurige procedure. Toch stelt die aanpak me niet gerust omdat er geen garantie is voor een hoopvolle toekomst voor de meisjes. Het is in eerste instantie de taak en een wettelijke verplichting van de Belgische staat om kinderen, van welke nationaliteit ook, te beschermen tegen seksueel misbruik en mensenhandel.

Kan de minister bevestigen dat de drie meisjes zich nog in ons land bevinden? Deelt hij mijn mening dat de meisjes bescherming verdienen van de Belgische staat? Beamt hij mijn analyse dat een Roemeens weeshuis wellicht niet de beste plaats is voor de getraumatiseerde kinderen? Op welke basis steunt de beslissing om juist die kinderen eventueel uit te wijzen? Houdt men rekening met de ernstige en trieste omstandigheden? Waarom vaardigt de dienst Vreemdelingenzaken een bevel tot terugbrenging uit als men tezelfdertijd toch niet van plan blijkt te zijn het bevel uit te voeren? Dat begrijp ik echt niet. Welke waarborgen hebben de meisjes dat ze toch nog in ons land kunnen blijven en hier een toekomst kunnen opbouwen? Wat kan en zal de minister persoonlijk ondernemen om die schrijnende toestand recht te zetten? Zal hij overleg plegen met zijn collega's om op korte termijn een passende oplossing te vinden?

**De heer Melchior Wathelet**, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen. – *Aangezien de vraag betrekking heeft op een individueel geval zal ik met de nodige voorzichtigheid antwoorden.*

Het bevel tot terugbrenging werd inderdaad met twee maanden verlengd. Het is in eerste instantie aan de begeleiders van de kinderen om het administratieve bevel tot terugbrenging uit te voeren. Ondertussen zijn de kinderen bij gerechtelijke beslissing in een opvanginstelling geplaatst. Het dossier is momenteel in handen van de jeugdrechter, die in overleg met alle betrokken partijen zal nagaan wat de beste oplossing is in het belang van de kinderen. Iedereen mag daarover een mening hebben, maar het is de jeugdrechter die bevoegd is om een beslissing te nemen en die beslissing zal



*respectée.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Pour être clair, un ordre de reconduire implique pour les fillettes un retour en Roumanie. Un tel ordre est en contradiction flagrante avec l'intérêt des enfants.*

*C'est le juge de la jeunesse qui décide dans ce genre de cas, mais pourquoi un ordre de reconduire a-t-il été délivré et pourquoi a-t-il été prolongé ? Pourquoi le ministre ne reconnaît-il pas qu'il y a eu une erreur administrative ?*

*Pourquoi délivrer un tel ordre au moment où la situation des fillettes est tellement précaire ? Veut-on leur faire courir davantage de risques ? Je ne comprends pas pourquoi l'administration ne fait pas preuve de plus d'humanité dans l'interprétation des règles.*

**Demande d'explications de M. Bert Anciaux au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «le rapport du Comité des droits de l'homme des Nations unies concernant le recours à la violence lors de l'expulsion des demandeurs d'asile» (n° 5-415)**

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *En octobre 2010, le Comité des droits de l'homme des Nations unies a publié un rapport (CCPR/C/BEL/CO/5) inspiré du cinquième rapport périodique de la Belgique. Ce rapport est particulièrement critique quant au traitement des demandeurs d'asile lors d'une expulsion forcée.*

*Selon le comité, la Belgique fait usage d'une violence excessive lors de l'expulsion des demandeurs d'asile. Cette violence se manifeste surtout dans les centres fermés et lors de l'expulsion elle-même. En raison de leur statut illégal, il est difficile pour les victimes de porter plainte. De plus, leurs plaintes sont trop souvent considérées comme infondées.*

*La Belgique accorderait également une aide insuffisante aux victimes de la traite des êtres humains. Les permis de séjour ne sont accordés aux victimes que si elles collaborent avec les autorités judiciaires.*

*Le secrétaire d'État rejoint-il la conclusion du rapport selon laquelle la Belgique fait usage d'une violence excessive lors de l'expulsion de demandeurs d'asile ? Dans la négative, peut-il motiver sa réponse par des faits ? Dans l'affirmative, quelles initiatives prendra-t-il pour remédier à cette situation ? Comment compte-t-il et peut-il contrer les critiques de l'ONU à cet égard ?*

*Combien de plaintes reçoit-on chaque année concernant l'usage de violence dans les centres fermés et lors de l'expulsion ? Combien d'entre elles sont-elles déclarées infondées ? Combien d'entre elles donnent-elles lieu à des poursuites ?*

*Le secrétaire d'État rejoint-il la conclusion du rapport selon laquelle de sérieux problèmes apparaissent lors du traitement des plaintes de ces demandeurs d'asile ? Dans la négative,*

*worden gerespecteerd.*

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Voor alle duidelijkheid, een bevel tot terugbrenging impliceert voor de meisjes de terugbrenging naar Roemenië. De uitvaardiging van zo een bevel staat haaks op het belang van het kind.

Ik begrijp dat de minister zegt dat de jeugdrechter beslist in dit soort gevallen, maar waarom is er een bevel tot terugbrenging en waarom werd het verlengd? Waarom erkent de minister niet dat een administratieve fout is gemaakt?

Waarom een dergelijk bevel uitvaardigen op een moment dat de situatie van de meisjes zo precair is? Wil men ze nog meer gevaar laten lopen? Ik begrijp niet waarom de administratie niet meer menselijkheid aan de dag legt bij de interpretatie van de regels.

**Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «het rapport van het Mensenrechtencomité van de Verenigde Naties over het gebruik van geweld bij het uitwijzen van asielzoekers» (nr. 5-415)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Het Mensenrechtencomité van de Verenigde Naties bracht in oktober 2010 een rapport (CCPR/C/BEL/CO/5) uit naar aanleiding van het vijfde periodieke verslag van België. Dit VN-rapport is bijzonder kritisch over de behandeling van asielzoekers bij een gedwongen uitwijzing.

Volgens het VN-comité gebruikt België buitensporig geweld bij het uitwijzen van asielzoekers. Dat geweld ontwikkelt zich vooral in gesloten asielcentra en tijdens de eigenlijke uitzetting. De slachtoffers kunnen wegens hun illegaal statuut moeilijk klacht indienen. Bovendien worden de geformuleerde klachten te vaak als ongegrond afgedaan.

België zou ook te weinig bijstand verlenen aan de slachtoffers van mensenhandel. Verblijfsvergunningen worden enkel toegekend aan slachtoffers die meewerken met de gerechtelijke autoriteiten.

Is de staatssecretaris het eens met de conclusie in het rapport dat België buitensporig geweld gebruikt bij de uitzetting van asielzoekers? Zo neen, kan hij dat met feiten motiveren? Zo ja, welke stappen zal hij doen om dit euvel te verhelpen? Hoe zal en kan hij de VN-kritiek hieromtrent counteren?

Hoeveel klachten zijn er ieder jaar over het gebruik van geweld in gesloten asielcentra en tijdens de uitzetting? Hoeveel van die klachten worden ongegrond verklaard? Hoeveel klachten leiden uiteindelijk tot een vervolging?

Gaat de staatssecretaris akkoord met de conclusie in het rapport dat zich ernstige problemen voordoen bij de behandeling van de klachten van deze asielzoekers? Zo neen, kan hij dit toelichten? Zo ja, welke stappen zal hij doen om een betere behandeling van die klachten te garanderen?

4) Is de staatssecretaris het eens met de conclusie in het

*peut-il l'expliquer ? Dans l'affirmative, quelles initiatives prendra-t-il pour garantir un meilleur traitement de ces plaintes ?*

*Le secrétaire d'État rejoint-il la conclusion du rapport selon laquelle la Belgique octroie une assistance insuffisante aux victimes de la traite des êtres humains ? Dans la négative, peut-il l'expliquer ? Dans l'affirmative, quelles initiatives prendra-t-il pour y remédier ? Comment compte-t-il et peut-il contrer les critiques de l'ONU à cet égard ?*

*Combien de permis de séjour ont-ils été octroyés, ces dernières années, aux victimes qui ont coopéré avec les autorités judiciaires ? Combien de victimes de la traite des êtres humains n'ont-elles pas reçu de permis de séjour en raison d'un manque de collaboration avec les autorités judiciaires ? Le secrétaire d'État peut-il expliquer pourquoi la dernière catégorie ne reçoit pas automatiquement un permis de séjour, comme le comité le propose ?*

**M. Melchior Wathelet**, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales. – *Les tentatives d'éloignement se déroulent en quatre étapes : l'éloignement volontaire sans résistance, l'éloignement forcé avec usage limité de la contrainte, l'éloignement forcé avec accompagnement ou sous escorte, les vols spéciaux. On ne peut recourir à la contrainte que si les démarches précédentes n'ont donné aucun résultat.*

*Aucun élément ne confirme la conclusion du rapport des Nations unies sur la violence excessive de la police aéronautique de Bruxelles-National lors de l'expulsion de demandeurs d'asile.*

*En 2010, 12 des 35 plaintes reçues avaient pour objet la violence dans un centre fermé pour demandeurs d'asile. S'il est fait usage de violence lors de l'expulsion, cela n'est pas soumis à la commission des plaintes vu que celle-ci est uniquement compétente pour les faits qui ont lieu dans un centre. La commission des plaintes n'a déclaré fondée aucune plainte pour violence dans un centre. Quelques dossiers de plainte ont été clôturés après une conciliation. La commission des plaintes n'a aucune idée du nombre de plaintes ayant donné lieu à des poursuites.*

*Elle signale que le secrétariat permanent donne une suite très rapide à une plainte. Lorsque la personne n'a pas été éloignée, le secrétariat permanent se rend au centre pour examiner les éléments de la plainte avec le plaignant et le directeur. En vertu de l'article 5 de l'arrêt ministériel du 23 janvier 2009, le secrétariat permanent recueille un complément d'informations auprès des parties concernées, s'il le juge utile. En vertu de l'article 8 du même arrêté, le secrétariat permanent peut effectuer une tentative de conciliation entre les parties concernées. Il arrive régulièrement qu'une plainte débouche sur un résultat positif. Lorsque la conciliation est obtenue, celle-ci fait l'objet d'un écrit signé par les deux parties et dans lequel il est pris acte de ce que le plaignant retire sa plainte et que le dossier est, en conséquence, clôturé. Une copie de cet écrit est remise aux parties.*

*Si une personne a été éloignée, la commission examine la plainte quant au fond. Elle se base pour cela sur tous les*

*rapport dat België te weinig bijstand verleent aan de slachtoffers van mensenhandel? Zo neen, kan hij dat toelichten? Zo ja, welke stappen zal hij doen om dit te verhelpen? Hoe zal en kan hij de VN-kritiek hieromtrent counteren?*

*5) Welke materiële en financiële middelen besteed België aan de bestrijding van de mensenhandel? Acht de staatssecretaris die aanpak voldoende en kan hij dit ook argumenteren? Mogen we in die context nieuwe initiatieven verwachten? Zo ja, welke? Zo neen, waarom niet?*

*Hoeveel verblijfsvergunningen werden de afgelopen jaren toegekend aan de slachtoffers die met de gerechtelijke autoriteiten meewerkten? Hoeveel slachtoffers van mensenhandel hebben geen verblijfsvergunning gekregen omdat ze niet meewerkten met de gerechtelijke autoriteiten? Kan de staatssecretaris mij uitleggen waarom de laatste categorie niet automatisch een verblijfsvergunning krijgt, zoals het Comité voorstelt?*

**De heer Melchior Wathelet**, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen. – *De verwijderingspogingen verlopen in vier stappen: vrijwillige verwijdering zonder verzet, gedwongen verwijdering met beperkt gebruik van dwang, gedwongen verwijdering onder begeleiding of escorte, speciale vluchten. Er kan alleen worden overgegaan tot het gebruik van dwang indien de voorgaande stappen geen resultaat opleverden.*

*Er zijn geen elementen die de conclusie van het VN-rapport over buitensporig geweld bij de uitzetting van asielzoekers door de federale luchtvaartpolitie van Brussel-Nationaal bevestigen.*

*In 2010 gingen twaalf van de 35 ontvangen klachten over geweld in een gesloten asielcentrum. Indien tijdens de uitzetting geweld wordt gebruikt, komt dat niet bij de Klachtencommissie terecht, gezien die alleen bevoegd is voor de feiten die in een centrum gebeuren. De Klachtencommissie heeft geen enkele klacht betreffende geweld in een centrum gegrond verklaard. Enkele klachtendossiers werden na bemiddeling afgesloten. De Klachtencommissie heeft geen zicht op het aantal klachten dat tot een vervolging leidde.*

*De Klachtencommissie wijst erop dat het permanent secretariaat zeer snel gevolg geeft aan een klacht. Wanneer de persoon niet verwijderd werd, begeeft het permanent secretariaat zich naar het centrum, om met de klager en de directeur de elementen van de klacht te onderzoeken. Krachtens artikel 5 van het ministerieel besluit van 23 januari 2009 wint het secretariaat, indien het dat nuttig acht, bijkomende informatie in van de betrokken partijen. Krachtens artikel 8 van dit ministerieel besluit kan het permanent secretariaat pogen te bemiddelen tussen de betrokken partijen. Het komt geregeld voor dat een klacht een positief resultaat oplevert. Indien deze poging succesvol is, maakt ze het voorwerp uit van een schriftelijk document tussen de partijen waarin akte wordt genomen van het feit dat de klager zijn klacht intrekt en dat het dossier bijgevolg afgesloten wordt. In een dergelijk geval wordt een kopie van dit schriftelijk document aan de partijen overhandigd.*

*Indien een persoon verwijderd werd, onderzoekt de commissie de klacht ten gronde. Ze baseert zich daarbij op*

*éléments qui sont à la base du dossier. Le cas échéant, elle peut toujours faire une recommandation.*

*Depuis sa création, la commission a déclaré huit plaintes fondées ou partiellement fondées. Toutes les plaintes déposées auprès du secrétariat permanent de la commission des plaintes font toujours l'objet d'une enquête approfondie.*

*Je suis au courant des critiques formulées à l'encontre du fonctionnement de la commission des plaintes par le CECLR, le médiateur fédéral et le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants. Ces critiques doivent être évaluées et, si nécessaire, la procédure doit être adaptée. Mais pour cela, un gouvernement détenant la plénitude des pouvoirs est nécessaire.*

*La Belgique ne partage pas la conclusion selon laquelle l'assistance dont bénéficient les victimes de la traite des êtres humains est insuffisante. Depuis 1993, nous disposons d'un système spécifique d'aide et d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains dont s'est même inspirée la directive européenne du 29 avril 2004 relative aux titres de séjour temporaires délivrés à des victimes de la traite des êtres humains lorsqu'elles coopèrent avec les autorités compétentes.*

*Le système de protection vaut pour toutes les formes d'exploitation de la traite des êtres humains et donc pas uniquement pour l'exploitation sexuelle et économique. On peut aussi y faire appel pour les victimes de certaines formes de trafic des êtres humains.*

*L'affirmation selon laquelle la Belgique investirait trop peu dans l'approche de la traite des êtres humains est en totale contradiction avec un rapport thématique sur la traite des êtres humains de la commission d'évaluation Schengen de novembre 2009. Cette commission a été impressionnée par l'approche multidisciplinaire en Belgique et a considéré la pratique comme un bon exemple pour les autres États membres de l'Union européenne. Elle a aussi suggéré aux institutions européennes comme le Conseil et la Commission de tenir compte des bonnes pratiques belges en la matière dans l'élaboration de la législation et de plans d'action.*

*Affirmer que la Belgique devrait investir davantage dans la prévention ne tient pas davantage la route. La prévention de la traite et du trafic des êtres humains se traduit par des campagnes de sensibilisation et d'information menées entre autres par le SPF Affaires étrangères ou l'Office des étrangers dans les pays d'origine des victimes éventuelles de la traite des êtres humains.*

*En 2009, l'Office des étrangers a d'ailleurs lancé un projet de prévention concernant l'exploitation économique de ressortissants brésiliens en Belgique. Ce projet contient un projet de prévention en Belgique même et un projet mixte au Brésil et en Belgique.*

*Les différents chiffres et tableaux seront repris dans la réponse à la question écrite de M. Anciaux.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Je retiens surtout que les critiques seront évaluées et que, si nécessaire, un gouvernement disposant de la plénitude des compétences doit prendre des mesures. Je lirai attentivement la réponse écrite et je poserai*

alle elementen die aan de basis liggen van het dossier. In voorkomend geval zal ze steeds een aanbeveling kunnen doen.

Sinds haar oprichting heeft de commissie acht klachten gegrond of gedeeltelijk gegrond verklaard. Elke klacht die bij het permanent secretariaat van de Klachtencommissie wordt ingediend, maakt steeds het voorwerp uit van een grondig onderzoek.

Ik ben op de hoogte van de kritische opmerkingen van het CGKR, de federale ombudsman en het Comité ter voorkoming van foltering en onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing over de werking van de Klachtencommissie. Die kritische opmerkingen moeten worden geëvalueerd en, indien nodig, moet de procedure worden aangepast. Hiervoor is echter een regering met volheid van bevoegdheid nodig.

België is het niet eens met de conclusie dat de slachtoffers van mensenhandel te weinig bijstand krijgen. Sinds 1993 beschikken we over een specifiek systeem van hulp en bijstand aan de slachtoffers van mensenhandel, dat zelfs als inspiratiebron diende voor de EU-richtlijn van 29 april 2004 inzake de afgifte van tijdelijke verblijfstitels aan slachtoffers van mensenhandel die meewerken met de bevoegde autoriteiten.

Het beschermingssysteem geldt voor alle exploitatievormen van mensenhandel en dus niet alleen voor seksuele en economische exploitatie. Het beschermingssysteem kan ook worden gebruikt voor slachtoffers van bepaalde zware vormen van mensensmokkel.

Dat België te weinig zou investeren in de aanpak van mensenhandel wordt volledig tegengesproken door een thematisch rapport over mensenhandel van de Schengen-evaluatiecommissie in november 2009. Die commissie was onder de indruk van de multidisciplinaire aanpak in België en beschouwde de praktijk als een goed voorbeeld voor de andere lidstaten van de Europese Unie. Ze suggereerde ook aan Europese instellingen zoals de Raad en de Commissie om bij het opstellen van wetgeving en actieplannen rekening te houden met de goede Belgische praktijken ter zake.

De bewering dat België meer zou moeten investeren in preventie gaat evenmin op. De preventie van de mensenhandel en mensensmokkel vertaalt zich in bewustmakings- en informatiecampagnes van onder meer de FOD Buitenlandse Zaken of de dienst Vreemdelingenzaken in de herkomstlanden van de mogelijke slachtoffers van mensenhandel.

In 2009 startte de dienst Vreemdelingenzaken trouwens een preventieproject met betrekking tot de economische uitbuiting van Braziliaanse onderdanen in België. Dat project omvat een preventieproject in België zelf en een gemengd project in Brazilië en België.

De verschillende cijfergegevens en tabellen zullen worden opgenomen in het antwoord op de schriftelijke vraag van de heer Anciaux.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik onthoud vooral dat de kritische opmerkingen zullen worden geëvalueerd en dat, indien nodig, een regering met volheid van bevoegdheid maatregelen moet nemen. Ik zal het schriftelijke antwoord

*éventuellement une nouvelle question.*

**Demande d'explications de M. Philippe Mahoux au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «l'expulsion d'un demandeur d'asile afghan vers la Grèce» (n° 5-438)**

**Demande d'explications de Mme Freya Piryns au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «l'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme concernant la décision de la Belgique de renvoyer un réfugié afghan vers la Grèce» (n° 5-485)**

**M. le président.** – Je vous propose de joindre ces demandes d'explications. (*Assentiment*)

**M. Philippe Mahoux (PS).** – L'arrêt de la Cour européenne est basé sur plusieurs articles de la Convention européenne des droits de l'homme. Lors d'une réunion de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, j'ai soulevé la question de savoir si la Cour européenne condamnait le système de Schengen en tant que tel ou si elle condamnait seulement la décision prise par la Belgique. En d'autres termes, la Cour européenne considère-t-elle qu'à l'intérieur de l'espace Schengen les déplacements de populations *stricto sensu* ne constituent pas une expulsion ? Ou alors considère-t-elle que la Belgique est en mesure de vérifier que les conditions faites aux réfugiés par un État membre de l'Union européenne satisfont à la Convention européenne des droits de l'homme ?

La Cour européenne a rendu son arrêt. La Belgique est condamnée. Soit. À la suite du sommet de Lisbonne, l'Union européenne a intégré l'ensemble de la problématique des droits sociaux en précisant que la Cour européenne restait compétente pour ce type de problème, ce que je considère comme étant une erreur. À partir du moment où la problématique des droits de l'homme et des droits sociaux était intégrée au *corpus* de l'Union européenne, la Cour de Luxembourg aurait dû devenir compétente.

Le fait qu'il ait été décidé que l'Europe adhérerait à la Convention européenne des droits de l'homme a provoqué des remous au sein du Conseil de l'Europe, ce dernier considérant qu'il fallait nouer des relations – l'Union européenne et le Conseil de l'Europe sont à un jet de pierre, au sens propre des termes – et, donc, le problème existe.

Je voudrais savoir ce que pense le gouvernement de cet arrêt. De quelle manière l'interprète-t-il ? Quelles mesures compte-t-il prendre ? Des mesures remettant Schengen en question ? Des mesures qui lui permettent de vérifier ce que la Grèce ou tout autre État membre fait par rapport aux réfugiés, en acceptant en corollaire que n'importe quel État de l'espace

alleszins grondig lezen en eventueel een nieuwe vraag stellen.

**Vraag om uitleg van de heer Philippe Mahoux aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «de uitwijzing van een Afghaanse asielzoeker naar Griekenland» (nr. 5-438)**

**Vraag om uitleg van mevrouw Freya Piryns aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «de uitspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens over de beslissing van België een Afghaanse vluchteling naar Griekenland terug te sturen» (nr. 5-485)**

**De voorzitter.** – Ik stel voor deze vragen om uitleg samen te voegen. (*Instemming*)

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *De uitspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens is gebaseerd op verschillende artikelen van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. Tijdens een vergadering van de parlementaire vergadering van de Raad van Europa heb ik de vraag opgeworpen of het Europees Hof het Schengensysteem veroordeelt, of alleen de beslissing van België. Anders gezegd, vindt het Europees Hof dat de verplaatsing van mensen binnen de Schengenzone sensu stricto geen uitwijzing is? Of meent het Hof dat België in staat is te controleren of de voorwaarden voor vluchtelingen, opgelegd door een lidstaat van de Europese Unie, beantwoorden aan het Europees Verdrag voor de rechten van de mens?*

*Het Europees Hof heeft een uitspraak gedaan. België is veroordeeld. Na de top van Lissabon heeft de Europese Unie de hele kwestie van de sociale rechten geïntegreerd en benadrukt dat het Europees Hof voor dit soort problemen bevoegd blijft, wat ik een vergissing vind. Zodra de problematiek van de mensenrechten en de sociale rechten opgenomen werd in de corpus van de Europese Unie, had het Hof van Luxemburg bevoegd moeten worden.*

*Het feit dat men heeft beslist dat Europa toetrad tot het Europees Verdrag voor de rechten van de mens veroorzaakte beroering binnen de Raad van Europa. Deze laatste meende dat men relaties moest aanknopen. De Europese Unie en de Raad van Europa bevinden zich op een steenworp van elkaar, en dus bestaat het probleem.*

*Ik zou willen weten wat de regering van deze uitspraak denkt. Hoe wordt ze geïnterpreteerd? Welke maatregelen zullen worden genomen? Zullen ze Schengen op losse schroeven zetten? Zijn het maatregelen om te kunnen controleren wat Griekenland of elke andere lidstaat doet ten opzichte van de vluchtelingen? Daaruit voortvloeiend kan elke willekeurige staat uit de Schengenzone controleren wat België doet. Dat*

Schengen vérifie ce que fait la Belgique ? Cela ne peut plus durer. Il faut régler le problème sur le fond. La Belgique a décidé de suspendre les expulsions ou les transferts vers la Grèce mais il s'agit d'une réponse ponctuelle, pas d'une réponse sur le fond.

**Mme Freya Piryns (Groen!).** – *Je serai brève étant donné la réponse que le secrétaire d'État vient de donner à M. Anciaux.*

*Je me réjouis que le secrétaire d'État souligne que ce qui se passe en Grèce est inacceptable au point de vue des droits de l'homme. J'aimerais savoir comment le gouvernement réagit à cet arrêt. On peut continuer à discuter, mais les faits sont ce qu'ils sont.*

*Je suis d'accord qu'une politique européenne doit être développée. La Belgique en a peut-être eu l'opportunité lorsqu'elle assurait la présidence de l'Union européenne, mais œuvrons de toute façon en faveur d'une telle politique.*

*J'espère que le secrétaire d'État répétera que le gouvernement belge n'envisage plus de renvoyer des gens en Grèce. Nous ne pourrions absolument pas le tolérer dans les circonstances actuelles.*

**M. Melchior Wathelet, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales.** – *Conformément à l'arrêt MSS de la Cour européenne des droits de l'homme, j'ai chargé l'Office des étrangers de prendre les mesures suivantes lors du traitement des demandes d'asile relatives à la Grèce.*

En ce qui concerne les décisions de refus de séjour avec ordre de quitter le territoire (annexes 26quater) prises avant l'arrêt MSS et concernant la Grèce, la pratique en cours avant ledit arrêt reste inchangée. Donc, l'Office des étrangers n'effectue plus de transfert à partir de la Grèce. De plus, il traite les demandes en Belgique lorsque celles-ci sont présentées à la fin du délai prescrit par le règlement 2003.

L'Office des étrangers continue à suivre de près la situation grecque. Cette mesure sera levée à partir du moment où celle-ci s'améliorera, et cela notamment sur la base des rapports et des conclusions consécutifs à la question préjudicielle en cours auprès de la Cour européenne de justice de Luxembourg.

Les deux instances sont donc saisies. En l'occurrence, la Cour européenne des droits de l'homme a pris une décision, mais un dossier est également pendant devant la Cour de justice de Luxembourg. En fait, la Belgique est condamnée parce qu'elle applique le règlement européen, le règlement Dublin, qui concerne l'ensemble des membres de l'espace Schengen.

*La même règle sera appliquée pour les demandes d'asile introduites après l'arrêt MSS. Il n'y aura donc pas de transferts vers la Grèce et le traitement des dossiers se fera en Belgique tant que la situation ne s'améliore pas dans ce pays. Compte tenu du caractère fondamental de l'arrêt MSS, les dossiers en cours auprès de la Cour européenne des Droits de l'Homme seront traités en Belgique. Les demandeurs d'asile concernés pourront se présenter à*

*kan niet blijven duren. Het probleem moet ten gronde worden opgelost. België heeft beslist de uitwijzingen of de transfers naar Griekenland te schorsen, maar dat is geen definitieve oplossing.*

**Mevrouw Freya Piryns (Groen!).** – Ik kan bondig zijn, gelet op het antwoord dat de staatssecretaris daarnet aan de heer Anciaux heeft gegeven.

Het stemt me tevreden dat de staatssecretaris er de nadruk op legt dat wat in Griekenland gebeurt op het vlak van de mensenrechten onaanvaardbaar is. Ik had dan ook graag geweten hoe de regering reageert op dat arrest. Men kan erover blijven discussiëren of dit in het juiste forum en op de juiste manier aan bod is gekomen, maar de feiten zijn wat ze zijn.

Ik ben het ermee eens dat een Europees beleid moet worden uitgewerkt. Misschien had België daartoe de gelegenheid toen ons land het voorzitterschap van de EU waarnam, maar laten we alleszins aan zulk beleid werken.

Ik hoop dat de staatssecretaris herhaalt dat de Belgische regering niet meer van plan is mensen terug te sturen naar Griekenland. In de huidige omstandigheden kunnen we dat alleszins niet tolereren.

**De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen.** – Ingevolge het MSS-arrest van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens heb ik, voor de behandeling van asielaanvragen met betrekking tot Griekenland, de Dienst Vreemdelingenzaken de opdracht gegeven volgende maatregelen uit te werken.

*Wat de beslissingen over Griekenland betreft aangaande het weigeren van een verblijf, met het bevel het grondgebied te verlaten (bijlagen 26quater) genomen voor de uitspraak, blijft de lopende praktijk van toepassing. De Dienst Vreemdelingenzaken doet dus geen transfers meer vanuit Griekenland. Bovendien worden de aanvragen in België behandeld wanneer ze ingediend zijn aan het einde van de termijn van de verordening van 2003.*

*De Dienst Vreemdelingenzaken blijft de toestand in Griekenland van nabij volgen. Deze maatregel zal worden opgeheven zodra de toestand is verbeterd, op basis van de rapporten en de daaropvolgende conclusies na de prejudiciële vraag die aanhangig is bij het Europees Hof in Luxemburg.*

*Het Europees Hof voor de rechten van de mens heeft in dit geval een beslissing genomen, maar er is ook een dossier hangende bij het Hof van Luxemburg. België is veroordeeld omdat het de Europese verordening toepast, de Overeenkomst van Dublin, die van toepassing is op alle lidstaten van de Schengenzone.*

Met betrekking tot de asielaanvragen, ingediend na het MSS-arrest, zal dezelfde regel worden toegepast. Dat betekent dus: geen overbrenging naar Griekenland en behandeling van de dossiers in België zolang de situatie in dat land niet verbetert. De dossiers die aanhangig zijn bij het Europees Hof voor de Rechten van de Mens zullen in België worden behandeld, gelet op het principiële karakter van het MSS-arrest. De betrokken asielzoekers zullen zich in de loop

*l'Office des étrangers dans les prochaines semaines.*

Le fait de traiter nous-mêmes les dossiers qui devraient l'être par la Grèce constitue effectivement une solution transitoire. Si cette dernière devenait définitive, elle signifierait la mise en danger du système de Dublin en tant que tel ; ce serait cependant un pas supplémentaire que d'évoquer la mise en danger de l'espace Schengen. Le règlement Dublin est donc compromis par la non-transposition, par un pays, des obligations européennes et internationales dans son droit interne.

La seule issue est de mettre tout en œuvre pour que la Grèce respecte l'acquis communautaire et ses obligations internationales.

Dans le cadre de la présidence belge, je me suis rendu en Grèce. Nous avons mis la situation de ce pays à chaque ordre du jour du Conseil JAI. La Grèce a maintenant défini un plan d'action, en coordination avec la Commission européenne. Nous avons tenu un certain nombre de réunions avec tous les membres de l'espace Schengen pour savoir ce que chaque État était prêt à faire pour que la Grèce progresse dans la transposition de l'acquis communautaire et de ses obligations internationales.

Certaines améliorations sont perceptibles, mais l'évolution est encore trop lente et trop incertaine.

Au sein du Conseil JAI, nous allons continuer à veiller au respect de ses obligations par la Grèce, de façon à restaurer le respect du règlement Dublin. Une harmonisation à l'échelon européen est indispensable en matière d'asile et d'immigration. Sinon, le règlement Dublin et l'espace Schengen sont à nouveau compromis. Du fait de l'absence de frontières intérieures, les États doivent se faire mutuellement confiance, ce qui implique le respect des règles par chacun d'entre eux.

Nous ne pouvons accepter une rupture de cette confiance, raison pour laquelle la seule solution durable et à long terme consiste à faire en sorte que la Grèce se mette en conformité avec le droit européen et avec le droit international, par le biais des instruments suivants : des éléments de contrainte initiés par la Commission européenne, le soutien des fonds européens et de la Commission européenne dans le cadre de leurs plans d'action, une implication des États en vue de l'application la plus rapide possible des obligations de la Grèce.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Si je vous comprends bien, monsieur le secrétaire d'État, vous avalez le fait que la Grèce ne respecte pas ses obligations en matière d'accueil.

**M. Melchior Wathelet,** secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales. – Il ne s'agit pas d'avaliser ou non. La Grèce ne respecte ses obligations ni en matière d'accueil ni en matière d'asile. C'est un fait.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – La Belgique ne peut évidemment être condamnée en raison du fait que la Grèce ne respecte pas ses obligations mais elle l'est pour n'avoir pas vérifié cet état de chose, avant d'expulser un demandeur d'asile vers cette destination. D'ailleurs, est-il adéquat de parler d'expulsion au sein même de l'espace Schengen, régi

van de volgende weken bij de DVZ kunnen aanmelden.

*Dat we zelf de dossiers behandelen die door Griekenland moeten worden behandeld, is een overgangsmaatregel. Als die definitief zou worden, komt het systeem van Dublin in gevaar. Dat betekent echter nog niet dat de Schengenzone in het gedrang komt. De verordening van Dublin komt in gevaar als een land de Europese en internationale verplichtingen niet omzet in intern recht.*

*De enige oplossing is alles in het werk te stellen opdat Griekenland het communautaire acquis en zijn internationale verplichtingen naleeft.*

*In het kader van het Belgisch voorzitterschap ben ik naar Griekenland geweest. De situatie van Griekenland werd op elke agenda van de JBZ-Raad gezet. Griekenland heeft nu een actieplan ontwikkeld in samenwerking met de Europese Commissie. Er waren verschillende vergaderingen met alle leden van de Schengenruimte om na te gaan wat elke staat bereid is te doen, zodat Griekenland vooruitgaat in de omzetting van het communautaire acquis en de naleving van zijn internationale verplichtingen.*

*Er zijn verbeteringen merkbaar, maar het gaat nog te traag en te onzeker.*

*Binnen de JBZ-Raad zullen we verder toezien op de naleving van de verplichtingen van Griekenland, en de naleving van de verordening van Dublin. Een harmonisering op Europees niveau op het vlak van asiel en migratie is absoluut noodzakelijk. Anders komen de verordening van Dublin en de Schengenruimte opnieuw in gevaar. Omdat er geen grenzen zijn binnen de EU, moeten de staten elkaar vertrouwen. Dit impliceert respect voor de regels van elk land.*

*We kunnen niet aanvaarden dat dit vertrouwen geschonden wordt. De enige, duurzame oplossing bestaat erin dat we ervoor zorgen dat Griekenland zich aanpast aan het Europees en het internationaal recht, via de volgende instrumenten: de druk van de Europese Commissie, de financiële steun van Europa en de Europese Commissie in het kader van hun actieplannen en inspanningen van de lidstaten opdat Griekenland zo snel mogelijk zijn verplichtingen nakomt.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – Als ik u goed begrijp, mijnheer de staatssecretaris, stemt u ermee in dat Griekenland zijn verplichtingen inzake opvang niet nakomt.

**De heer Melchior Wathelet,** staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen. – Het gaat niet over ermee instemmen of niet. Griekenland komt zijn verplichtingen niet na, noch op het vlak van opvang, noch inzake asiel.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – België kan natuurlijk niet veroordeeld worden omdat Griekenland zijn verplichtingen niet nakomt, maar het is veroordeeld omdat het de omstandigheden niet gecontroleerd heeft alvorens een asielzoeker naar dit land uit te wijzen. Kan men wel van een uitwijzing spreken binnen de Schengenruimte, geregeld door

par la Convention de Dublin ?

Dès lors, si notre pays peut être condamné pour cette absence de vérification, il faut désormais que l'Office des Étrangers ou votre administration vérifie les conditions en vigueur dans les pays vers lesquels seront renvoyées les personnes qui ont pénétré dans l'espace Schengen par cette voie. Cette vérification s'opère-t-elle pour chaque pays de l'espace Schengen ?

Par contre – et l'arrêt de la Cour de Strasbourg n'en fait pas mention –, on peut se poser la question de savoir si la Convention de Dublin est totalement conforme à la Convention des droits de l'homme.

**Mme Freya Piryns (Groen!).** – *Je tiens à attirer l'attention sur le fait que le UNHCR avait déjà rédigé, en 2008 ou 2007, un rapport circonstancié sur la situation en Grèce. La Belgique ne doit pas contrôler elle-même la situation dans chaque pays. Il y a des organisations qui s'en occupent, rédigent des rapports et sont reconnues à cet effet par les Nations unies. J'ai interrogé le ministre précédent à ce sujet. Ce dernier a déclaré que cela ne posait aucun problème de renvoyer des gens en Grèce. Par la suite, c'est le contraire qui s'est avéré. Le gouvernement ou l'administration ne peuvent donc pas subitement plaider non coupable et prétendre qu'ils n'étaient au courant de rien. Il ne fallait pas se rendre personnellement en Grèce pour s'assurer de la situation. Nous étions tous très conscients de ce qui se passait dans ce pays.*

*Je reconnais néanmoins que, contrairement à son prédécesseur, le secrétaire d'État avait décidé, avant l'arrêt, de ne plus renvoyer des gens en Grèce et je me réjouis que ce soit toujours le cas. Ce qui a été dit au sujet des règlements « Dublin II » est crucial. On devrait quand même peut-être oser revoir tout le système « Dublin II » au niveau européen. Cela nous renvoie à nouveau au débat qui vient d'avoir lieu avec M. Anciaux sur la solidarité entre les États membres et les différences dans la pression exercée sur les États membres. « Dublin II » y est naturellement lié. Nous devrions avoir le cran de considérer et de repenser tout cela dans un autre cadre. Selon moi, c'est maintenant nécessaire.*

**M. Melchior Wathelet**, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales. – Une harmonisation de notre système en matière d'asile et la création d'un espace commun sans frontières supposent une confiance mutuelle entre tous les pays de cet espace. S'il faut traiter la Grèce comme un pays qui ne fait pas partie de l'espace Schengen, alors plus rien n'est possible.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – C'est à la Cour qu'il faut dire cela, monsieur le secrétaire d'État.

**M. Melchior Wathelet**, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales. – Les règlements européens existent et un acquis communautaire a été mis en œuvre. Je pars du principe que tout le monde respecte les règles, conformément à l'engagement pris. De plus, la Commission européenne, garante de ces traités, peut entamer des procédures et sanctionner les États membres qui ne respecteraient pas l'acquis communautaire.

*de Overeenkomst van Dublin ?*

*Als ons land kan veroordeeld worden omdat het niet gecontroleerd heeft, dan moet de Dienst Vreemdelingenzaken of uw administratie de voorwaarden controleren die van kracht zijn in de landen waarnaar mensen worden teruggestuurd binnen de Schengenruimte. Geldt deze controle voor elk land in de Schengenruimte?*

*De uitspraak van het Hof te Straatsburg maakt daar geen melding van. Men kan zich afvragen of de Overeenkomst van Dublin helemaal conform het Verdrag van de rechten van de mens is.*

**Mevrouw Freya Piryns (Groen!).** – Ik wil er de aandacht op vestigen dat het UNHCR al in 2008 of 2007 een zeer uitgebreid rapport schreef over de situatie in Griekenland. België hoeft niet zelf de situatie in elk land na te trekken. Er bestaan organisaties die daarmee bezig zijn, rapporten schrijven en daarvoor door de VN worden erkend. Aan de vorige minister heb ik daarover nog vragen gesteld. Die zei toen dat er geen enkel probleem was om mensen naar Griekenland terug te sturen. Achteraf bleek het tegendeel. De regering of de administratie kunnen dus niet zomaar hun handen in onschuld wassen en beweren dat ze van niets wisten. Men hoefde niet persoonlijk naar Griekenland te gaan om zich van de toestand te vergewissen. We waren ons allemaal zeer wel bewust van de situatie daar.

Wel erken ik dat de staatssecretaris, in tegenstelling tot zijn voorganger, al vóór de veroordeling de beslissing had genomen geen mensen meer naar Griekenland terug te sturen en ik ben blij dat dat zo blijft. Wat over de Dublin II-verordeningen is gezegd, is cruciaal. Misschien moet men het op Europees vlak toch eens aandurven het hele Dublin II-systeem te herbekijken. Dat brengt ons opnieuw bij het debat van daarnet met de heer Anciaux over solidariteit tussen lidstaten en het verschil in druk op de verschillende lidstaten. Uiteraard hangt Dublin II daarmee samen. Misschien moet men eens het lef hebben dat helemaal in een ander kader te bekijken en te herdenken. Volgens mij is dat nu nodig.

**De heer Melchior Wathelet**, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen. – *Een harmonisering van ons asielsysteem en de oprichting van een gemeenschappelijke zone zonder grenzen veronderstelt wederzijds vertrouwen tussen alle landen van deze ruimte. Als Griekenland moet worden behandeld als een land dat geen deel uitmaakt van de Schengenruimte, dan is niets meer mogelijk.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Mijnheer de staatssecretaris, dat moet u aan het Hof zeggen.*

**De heer Melchior Wathelet**, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen. – *De Europese regels bestaan, en er is een communautair acquis. Ik ga uit van het principe dat iedereen de regels naleeft, conform de aangegane verbintenis. De Europese Commissie kan procedures uitwerken en de lidstaten straffen die het communautaire acquis niet naleven.*

*We bevinden ons in een gemeenschappelijke ruimte waar we*

Il faut bien se dire, à un moment donné, que l'on se trouve dans un espace commun où l'on se fait mutuellement confiance et où l'on applique le droit européen. Si la conséquence de l'arrêt MSS est qu'à chaque renvoi ou retour, toute les vérifications doivent être recommencées, alors le système n'a pas de sens.

La seule solution est que la Commission européenne prenne les mesures nécessaires vis-à-vis de la Grèce pour faire en sorte que ce pays respecte l'acquis communautaire. Si la Belgique ne l'avait pas fait, je vous assure qu'elle aurait déjà quelques procédures engagées contre elle, ce qui serait d'ailleurs tout à fait normal.

Quand un pays ne respecte pas les règles, surtout dans un thème aussi sensible et crucial qui alimente les campagnes électorales partout dans l'Union européenne, il faut tout mettre en œuvre pour que la Commission européenne accomplisse son travail de gardien de traité mais surtout pour que le pays concerné, en l'occurrence la Grèce, prenne enfin les initiatives nécessaires.

Dans une situation où moins un pays en fait, moins il a de dossiers à traiter, il est à prévoir qu'un certain nombre de pays arrêteront d'organiser des procédures d'asile, car ils comprendront très vite qu'il suffit de ne pas avoir de système d'asile pour ne plus devoir traiter les dossiers. La seule solution est donc de forcer la Grèce à respecter l'acquis communautaire.

*(M. Willy Demeyer prend place au fauteuil présidentiel.)*

### **Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Réformes institutionnelles sur «le projet de construction d'une clôture le long de la frontière gréco-turque» (n° 5-342)**

**M. le président.** – M. Melchior Wathelet, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales, répondra.

**M. Richard Miller (MR).** – La Grèce a exprimé dernièrement son intention d'ériger d'ici le mois de mars prochain une clôture longue de 12,5 km le long de la frontière avec la Turquie. Selon le ministre grec de la Protection citoyenne, M. Papoutsis, cette clôture viserait à réduire au maximum le flux de migrants clandestins transitant par la Grèce et désirant se rendre vers d'autres pays européens.

La Grèce étant l'une des portes d'entrée principales des migrants vers l'Union européenne, avec 80% des immigrés clandestins en Europe qui transitent par ce pays, il est évident que le gouvernement grec ne peut à lui seul contrôler l'arrivée massive de migrants, d'autant que des régulations comme le règlement de Dublin II, qui prévoit que le pays par lequel les migrants sont arrivés est nécessairement responsable du traitement des demandes d'asile, ne facilitent en rien les responsabilités de la Grèce en cette matière.

Cependant, la construction d'un tel mur est inacceptable car un tel projet porte atteinte aux libertés. Comme le signale le

*elkaar vertrouwen en waar het Europees recht wordt toegepast. Wanneer, als gevolg van de uitspraak, bij elke uitwijzing of terugkeer alle controles opnieuw moeten worden overgedaan, heeft het systeem geen zin.*

*De enige oplossing is dat de Europese Commissie de nodige maatregelen neemt ten opzichte van Griekenland om het communautaire acquis te doen naleven. Als België het niet had gedaan, dan zouden er zeker al procedures lopen, wat trouwens zeer normaal zou zijn.*

*Als een land de regels niet naleeft, vooral op zo een cruciaal en gevoelig terrein dat de kiescampagnes in heel Europa beheerst, moet alles in het werk worden gesteld opdat de Europese Commissie als bewaker van de regels haar werk kan doen en vooral dat het betrokken land, in dit geval Griekenland, de nodige initiatieven kan nemen.*

*Als een land minder dossiers moet behandelen naarmate het minder doet, zullen een aantal landen geen asielprocedures meer organiseren. Ze zullen al snel begrijpen dat het volstaat geen asielsysteem meer te hebben om geen dossiers meer te hoeven behandelen. De enige oplossing is Griekenland ertoe te dwingen het communautaire acquis na te leven.*

*(Voorzitter: de heer Willy Demeyer.)*

### **Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen over «het bouwproject voor een afsluiting langs de Grieks-Turkse grens» (nr. 5-342)**

**De voorzitter.** – De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen, antwoordt.

**De heer Richard Miller (MR).** – Griekenland maakte onlangs het voornemen bekend tegen de maand maart een 12,5 km lange afsluiting te bouwen langs de Turkse grens. Volgens Grieks minister van burgerbescherming Papoutsis moet deze afsluiting zoveel mogelijk de stroom van clandestiene migranten tegenhouden die via Griekenland naar andere Europese landen willen doorreizen.

*Aangezien Griekenland één van de voornaamste toegangspoorten voor migranten is tot de EU, daar 80% van de clandestiene immigratie via dit land passeert, kan de Griekse regering de massale toestroom van migranten in haar eentje niet in bedwang houden, temeer daar bijvoorbeeld in de Dublin II-verordening bepaald wordt dat het land waar de migrant is binnengekomen, ook verantwoordelijk is voor de behandeling van de asielaanvragen, wat de opdracht voor Griekenland niet vergemakkelijkt.*

*Niettemin is de bouw van zo'n muur niet aanvaardbaar omdat een dergelijk project de vrijheden aantast. De woordvoeder*



porte-parole de la commissaire européenne à la Sécurité, Mme Malmström, « Les clôtures et les murs se sont révélés par expérience être des mesures à très court terme, qui n'aident pas vraiment à régler et à réguler les défis migratoires de manière structurelle ». En outre, il ne faut pas oublier le risque supplémentaire que représente cette clôture pour les immigrés clandestins ni négliger les conséquences dramatiques que cela peut engendrer pour ces personnes.

Face à un phénomène d'une telle ampleur, l'Union européenne se doit de venir en aide à la Grèce, tout en restant ferme vis-à-vis de son intention d'édification d'une clôture.

La Belgique va-t-elle ouvertement condamner cette intention qui, sur le plan moral, est inacceptable pour un pays démocratique comme la Grèce ?

En quoi la Belgique peut-elle venir en aide à l'État grec qui, durement touché par la crise économique, ne peut gérer à lui seul l'immigration clandestine ?

L'Union européenne ne peut-elle pas proposer une meilleure répartition des rôles entre les différents États de l'Union, considérant la grande inégalité qui résulte de la simple situation géographique ?

L'Union européenne ne peut-elle pas envoyer davantage de personnel dans le cadre de la mission de Frontex ?

N'y a-t-il pas de risque de crise diplomatique entre la Grèce et la Turquie ou à tout le moins un risque de mettre à mal le processus de réconciliation entre ces deux États à cause de l'intention d'ériger une clôture le long de leur frontière commune ?

Quelle analyse faites-vous de ce dossier au regard du processus d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne ?

Nous demandons au gouvernement grec de vérifier ses méthodes afin de respecter ses engagements au sein de l'Union européenne. Cette dernière ne peut se permettre de devenir une « Europe forteresse » qui serait totalement à l'opposé de l'esprit même de l'Union.

**M. Melchior Wathelet**, secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales. – La zone à risque autour de la rivière Evros est particulièrement dangereuse. Il incombe donc à la Grèce, membre de l'Union européenne, et à la Turquie, pays candidat, de prendre les mesures les plus appropriées afin d'éviter toute souffrance humaine à cet endroit.

On peut toutefois noter, comme le déclarait la Commission européenne la semaine dernière à Budapest, « qu'il ne faut pas s'attendre à ce qu'une clôture puisse résoudre le problème et retenir un afflux massif de migrants. »

C'est pourquoi nous soutenons autant que faire se peut, avec la Commission et les autres États membres, la mise en œuvre du plan d'action grec et la mise en place à Malte du Bureau européen d'appui (BEA) en matière d'asile.

Notre position se concrétise chaque jour dans nos contributions à l'amélioration de la situation en Grèce qui, indirectement, répond aussi à la problématique de l'accueil dans notre pays.

À la suite des problèmes persistants rencontrés par le système

*van Europees Commissaris Malmström van Binnenlandse zaken verklaarde dat afsluitingen en muren in het verleden altijd maatregelen op korte termijn zijn gebleken die niet helpen om migratiestromen structureel aan te pakken. Bovendien mag men niet vergeten dat zo'n afsluiting voor de migranten een bijkomend risico wordt, dat voor hen dramatische gevolgen kan hebben.*

*Tegenover een fenomeen van een dergelijke omvang moet de EU Griekenland hulp bieden, ook al moeten we het voornemen om een afsluiting te bouwen kordaat blijven afwijzen.*

*Zal België openlijk deze intentie veroordelen aangezien ze moreel verwerpelijk is voor een democratisch land als Griekenland?*

*Hoe kan België hulp bieden aan Griekenland, nu het land gebukt gaat onder een economische crisis en het de clandestiene immigratie niet alleen de baas kan?*

*Kan de EU geen betere verdeling van de taken onder de verschillende lidstaten voorstellen, aangezien de geografische ligging tot een ongelijke verdeling leidt?*

*Kan de EU niet meer personeel sturen in het kader van de Frontexsamenwerking?*

*Dreigt tussen Griekenland en Turkije geen diplomatieke crisis of wordt het verzoeningsproces tussen die twee staten niet bemoeilijkt door het voornemen om een afsluiting op te trekken langs de gemeenschappelijke grens?*

*Welke analyse maakt u van dit dossier in het licht van de mogelijke toetreding van Turkije tot de EU?*

*We vragen de Griekse regering haar methodes te herzien zodat ze haar verbintenissen ten aanzien van de EU kan nakomen. De Unie kan zich niet veroorloven een 'vesting' te worden, omdat dit volstrekt in tegenspraak is met de geest van de Europese Unie.*

**De heer Melchior Wathelet**, staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen. – De risicozone langs de Evros is bijzonder gevaarlijk. Het is dus de verantwoordelijkheid van Griekenland als Europese lidstaat en van Turkije als kandidaat-lid om passende maatregelen te treffen om incidenten op die plaats te voorkomen.

*Toch kan men opmerken, zoals door de Europese Commissie vorige week werd verklaard, dat men niet moet verwachten dat men met een afsluiting het probleem kan oplossen en de toestroom van migranten kan tegenhouden.*

*Daarom steunen we zoveel mogelijk, samen met de Commissie en de andere lidstaten, de invoering van het Griekse actieplan en de oprichting van het Europees Asiel Ondersteuningsbureau (EASO).*

*Dag na dag geven we ons standpunt concreet gestalte door bij te dragen aan de verbetering van de toestand in Griekenland, wat tegelijk ook goed is voor de opvangproblematiek in ons land.*

*Tengevolge van de langdurige problemen inzake asiel in Griekenland, publiceerde de regering in augustus 2010 een*

d'asile grec, à la fin août 2010, la Grèce a publié son *Action Plan on Migration Management*. Il s'étend sur une période de trois ans et entend développer un système d'asile et de migration entièrement neuf.

Toutefois, les autorités grecques doivent faire face à un manque de personnel et de moyens. Par conséquent, elles comptent en grande partie sur l'aide pratique et financière de l'UE et des États membres.

Dès le début, la Belgique a proposé son aide : dans le cadre de la première phase, le 30 janvier, un expert belge dans le domaine des fonds européens a été dépêché afin d'assister les autorités grecques pour introduire les demandes de financement en vue de la réalisation de différents projets.

En outre, dans le cadre du pool d'intervention en matière d'asile, la Belgique a mis à disposition du Bureau européen d'appui plusieurs experts qui peuvent être mobilisés si l'équipe d'appui « asile » de ce bureau doit être envoyée en Grèce.

Cette équipe se compose de deux experts en matière d'information sur les pays d'origine, d'un expert en matière de gestion de la qualité des systèmes d'asile, de deux instructeurs dans le cadre du curriculum européen en matière d'asile, de quatre experts en gestion des centres d'accueil et d'un expert en gestion des fonds européens.

Par ailleurs, la Belgique a également transmis une liste des actions de soutien concrètes qu'elle propose, notamment des sources d'information, des formations, des échanges d'expérience, etc.

En fonction des besoins de la Grèce et de l'offre des autres États membres dans les mêmes domaines, il sera décidé quelles actions seront réalisées concrètement.

Actuellement, plusieurs mesures sont déjà appliquées afin d'alléger la charge exercée sur les États membres, notamment à cause de leur situation géographique.

Le principal outil est sans doute le Fonds européen pour les réfugiés qui peut, entre autres, être utilisé pour cofinancer des actions et améliorer des procédures d'accueil et d'asile. Les États membres qui font l'objet des pressions les plus importantes bénéficient aussi de la plus grande partie de ces fonds.

Le Fonds européen pour les frontières extérieures représente un outil similaire, qui soutient les États membres afin qu'ils instaurent des normes conjointes en matière de surveillance et de contrôle des frontières et de politique commune en matière de visas.

Le Fonds européen pour le retour constitue le troisième fonds qui assiste les États membres dans la gestion du retour sous toutes ses formes et en particulier le retour volontaire.

Dans le cadre de ces trois fonds, la Grèce bénéficie de moyens importants ou peut en faire la demande. D'où notre décision d'envoyer un expert spécialisé dans l'octroi de ces moyens financiers européens.

À noter également que la Commission publiera une communication relative à l'intensification de la solidarité intraeuropéenne.

À l'heure actuelle, dans le cadre européen, la Grèce est

*Action Plan on Migration Management. Het plan is gespreid over drie jaar en heeft tot doel een volledig nieuw asiel- en migratiesysteem te ontwikkelen.*

*De Griekse overheid kampt echter met personeelsgebrek en een tekort aan middelen. Daarom doet ze in grote mate een beroep op praktische en financiële hulp van de EU en van de lidstaten.*

*Van meet af aan bood België hulp aan: voor de eerste fase werd op 30 januari al een Belgische expert met kennis van Europese fondsen gestuurd die de Griekse overheid moet bijstaan bij de vraag om financiering van de realisatie van verschillende projecten.*

*In het kader van de interventiepool inzake asiel heeft België verschillende deskundigen ter beschikking gesteld van het Europees Asiel Ondersteuningsbureau die gemobiliseerd kunnen worden indien het asielondersteuningsteam van dit bureau naar Griekenland moet worden gestuurd.*

*Dit team bestaat uit twee experts die op de hoogte zijn van de toestand in de landen van oorsprong, één expert in het beheer van asielsystemen, twee instructeurs met betrekking tot het Europees asielcurriculum, vier experts in het beheer van opvangcentra en één expert met kennis van de Europese fondsen.*

*Bovendien heeft België een lijst verstuurd met de concrete hulp die het nog kan bieden, met name wat betreft informatiebronnen, opleidingen, uitwisseling van ervaring, enz.*

*In functie van de noden van Griekenland en het aanbod van andere lidstaten in dezelfde domeinen zal beslist worden welke effectief doorgaan.*

*Momenteel worden al verschillende maatregelen toegepast om de werklast van sommige minder gunstig gelegen lidstaten te verlichten.*

*Het voornaamste instrument is wellicht het Europees Fonds voor de vluchtelingen dat onder meer ook gebruikt kan worden om acties te cofinancieren en de opvang- en asielprocedures te verbeteren. De lidstaten die met de ergste migratiedruk te maken krijgen, ontvangen het grootste deel van die fondsen.*

*Het Europees Buitengrenzenfonds (EBF) is een gelijkaardig instrument dat de lidstaten ondersteunt om gemeenschappelijke normen uit te werken inzake grenscontrole en -toezicht en inzake gemeenschappelijk visumbeleid.*

*Het Europees Terugkeerfonds (ETF) is het derde fonds dat de lidstaten bijstaat voor het beheer van alle vormen van terugkeer, en in het bijzonder de vrijwillige terugkeer.*

*Griekenland krijgt aanzienlijke steun vanuit die drie Fondsen of kan daarom verzoeken. Daarom hebben we beslist een expert te sturen die gespecialiseerd is in Europese financiële middelen.*

*De Commissie zal een mededeling publiceren met betrekking tot de versterking van de intra-Europese solidariteit.*

*Griekenland wordt in Europees verband bijgestaan in het kader van het eerste optreden van een Rapid Border Intervention Team (RABIT). De RABIT-verordening voert een*

assistée par la première opération effective RABIT. Le règlement RABIT prévoit un mécanisme permettant d'offrir un soutien technique et opérationnel renforcé, sous la forme d'équipes d'intervention rapide aux frontières, avec la participation de gardes-frontières d'autres États membres. Ces équipes sont mobilisées à la demande d'un État membre qui, à la suite d'un afflux massif d'immigrants clandestins, se retrouve brutalement confronté à une situation exceptionnelle.

Frontex a estimé que la situation à la frontière gréco-turque répondait à ces critères.

L'opération RABIT mobilise actuellement 147 hommes. La Belgique y participe également : trois contrôleurs frontaliers de la police fédérale sont actuellement sur place.

Une opération Frontex planifiée depuis longtemps « Poseidon Land 2011 » se déroulera dans le prolongement de l'opération RABIT, afin d'apporter un soutien accru à la Grèce en matière de contrôle frontalier. Poseidon Land 2011 sera axée sur les mêmes problèmes que l'opération RABIT, avec la mobilisation continue de cent hommes. La Belgique prévoit actuellement de mobiliser sept personnes dans le cadre de cette opération.

J'en arrive à la question relative au risque de crise diplomatique entre la Grèce et la Turquie ou de mise à mal du processus de réconciliation entre ces deux États à la suite de l'intention d'ériger une clôture le long de leur frontière commune. À l'heure actuelle, aucun indice ne permet d'affirmer que ce risque existe, au contraire. Dans un communiqué, le premier ministre turc, Tayyip Erdoğan, a minimisé l'importance de cette barrière qui ne couvrira que 12,5 km des 203 km de frontière.

Il a également insisté sur le fait que cette clôture ne pouvait pas être considérée comme un mur et a réaffirmé sa confiance en la Grèce.

La Grèce a, quant à elle, réaffirmé son soutien à l'adhésion de la Turquie à l'UE et a promis d'entreprendre des actions afin de débloquer le conflit concernant l'île de Chypre.

Vous demandez, monsieur Miller, quelle est l'analyse du ministre au regard du processus d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne. Il est difficile d'avoir une vue claire sur ce point et le nombre de réactions officielles des autres États membres est également resté assez limité.

**M. Richard Miller (MR).** – Je remercie le secrétaire d'État pour sa réponse très complète et je me réjouis de voir à quel point notre pays se préoccupe de cet important dossier et s'y montre particulièrement actif.

### **Demande d'explications de Mme Freya Piryns au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur «la création de centres ouverts de retour» (n° 5-423)**

**Mme Freya Piryns (Groen!).** – *Le secrétaire d'État à la Politique de Migration et d'Asile propose de créer des centres ouverts de retour. Ces centres pourraient accueillir, pendant trente jours maximum, des personnes qui ne possèdent pas de*

*systeme in om uitgebreide technische en operationele steun te verlenen door teams voor snelle interventie aan de grenzen met de medewerking van grenswachten van andere lidstaten. Die teams worden gemobiliseerd op vraag van een lidstaat die naar aanleiding van een massale toestroom van clandestiene inwijkelingen plots geconfronteerd wordt met een uitzonderlijke situatie.*

*Frontex was van oordeel dat de toestand aan de Grieks-Turkse grens daaraan beantwoordde.*

*Momenteel zijn 147 personen ingeschakeld in de RABIT-operatie. België doet daar ook aan mee met drie grenscontroleurs van de federale politie.*

*Poseidon Land 2011, een Frontexoperatie die al lang gepland is, zal in het verlengde van de RABIT-operatie plaatsvinden om Griekenland nog beter te helpen met grenscontroles. Poseidon Land 2011 zal gericht zijn op dezelfde problemen als de RABIT-operatie, met een permanente inzet van 100 personen. België is van plan aan die operatie deel te nemen met zeven personen.*

*Ik kom nu tot de vraag over de dreiging van een diplomatieke crisis tussen Griekenland en Turkije of een bemoeilijking van het verzoeningsproces tussen die twee staten door de geplande bouw van een afsluiting langs de gemeenschappelijke grens. Momenteel wijst niets erop dat dit gevaar bestaat, integendeel. In een communiqué minimaliseerde de Turkse premier Tayyip Erdoğan het belang van deze afsluiting die slechts over 12,5 km van de 203 km lange grens loopt.*

*Hij wees er ook op dat deze afsluiting niet als een muur beschouwd kon worden en bevestigde zijn vertrouwen in Griekenland.*

*Griekenland heeft van zijn kant zijn steun herhaald voor de toetreding van Turkije tot de EU en heeft een initiatief beloofd om het conflict over het eiland Cyprus te deblokkeren.*

*U vroeg welke invloed dit alles, naar de mening van de minister, zou hebben op de mogelijke toetreding van Turkije tot de EU. Het is moeilijk daar een duidelijk zicht op te krijgen omdat de officiële reacties van de andere lidstaten ook vrij beperkt zijn.*

**De heer Richard Miller (MR).** – *Ik dank de staatssecretaris voor zijn uitgebreid antwoord en ben blij dat ons land bekommerd is om dit dossier en daar ook actief aan meewerkt.*

### **Vraag om uitleg van mevrouw Freya Piryns aan de staatssecretaris voor Begroting, Migratie- en asielbeleid, Gezinsbeleid en Federale Culturele Instellingen over «de oprichting van open terugkeercentra» (nr. 5-423)**

**Mevrouw Freya Piryns (Groen!).** – De staatssecretaris voor Migratie en Asielbeleid stelt voor open terugkeercentra op te richten. Daar zouden personen die geen verblijfstitel kregen, gedurende maximaal dertig dagen kunnen verblijven om hun

*titre de séjour afin de préparer leur retour volontaire.*

*J'apprécie les efforts du secrétaire d'État. Le retour volontaire est en effet la meilleure manière de procéder au retour. Nous devons veiller à ce que le plus grand nombre possible de personnes retournent dans leur pays sur une base volontaire lorsque leur demande d'asile est refusée. Je me pose quand même quelques questions sur la manière dont cette proposition est élaborée. Ainsi, elle émane du secrétaire d'État Wathelet et non du secrétaire d'État compétent, M. Courard.*

*En 2001, les demandeurs d'asile étaient déjà concentrés dans trois centres ouverts de retour fédéraux. Cela ne fonctionnait toutefois pas puisque 84% des demandeurs d'asile qui devaient se rendre dans ces centres disparaissaient dans la nature sans se présenter pour un transfert.*

*Il y avait également un tel centre aux Pays-Bas entre 2004 et 2006, mais 62% des gens qui n'avaient pas reçu d'autorisation de séjour s'évanouissaient dans la nature.*

*Toutefois, il existe des exemples positifs. L'Australie et la Suède ont également des projets de retour volontaire. Ces pays travaillent avec des coaches en asile. En Australie, 70% des personnes qui participent au projet retournent volontairement. Dès le début, les demandeurs d'asile reçoivent un coach personnel. Il y a peu de chance qu'ils reçoivent une autorisation de séjour. Seulement 25% des demandeurs d'asile se voient reconnus comme tels. Il est important de gagner la confiance des gens et de ne pas subitement leur annoncer, en fin de procédure, qu'ils vont être conduits dans un centre ouvert dans le seul but de les faire retourner dans leur pays.*

*Le secrétaire d'État veut que l'Office des étrangers ait accès à la banque de données de Fedasil. Ce n'est pas si évident. Même si Fedasil formait une administration unique avec l'Office des étrangers ou relevait d'un seul ministre, la législation sur la vie privée empêche d'échanger des informations sans aucune restriction.*

*Le secrétaire d'État est-il au conscient de l'échec des centres de retour en 2001 ? Envisage-t-il de les aborder différemment aujourd'hui ?*

*Quel est le groupe cible de cette mesure ? S'agit-il uniquement de personnes qui séjournent illégalement sur le territoire et qui sont arrêtées ? Ou s'agit-il également de demandeurs d'asile déboutés qui séjournent encore dans un centre d'accueil ?*

*Les demandeurs d'asile déboutés auront-ils suffisamment de temps dans leur propre structure d'accueil pour préparer leur retour ?*

*Le secrétaire d'État n'empiète-t-il pas sur les compétences du secrétaire d'État à l'Intégration sociale et son administration ? Ou sa proposition signifie-t-elle que l'Office des étrangers est compétent tant pour les retours volontaires que pour les expulsions forcées ?*

*Quelle est le point de vue du secrétaire d'État en ce qui concerne le transfert des données personnelles de la banque de données de Fedasil vers celle de l'Office des étrangers ? Cela n'est-il pas contraire à la législation sur la vie privée ?*

**M. Melchior Wathelet**, secrétaire d'État au Budget, à la

vrijwillige terugkeer voor te bereiden.

Ik waardeer de inspanningen van de staatssecretaris. Vrijwillige terugkeer is immers de beste manier om met terugkeer om te gaan. We moeten ervoor te zorgen dat zoveel mogelijk mensen, als hun asielaanvraag niet wordt erkend, op vrijwillige basis naar hun land terugkeren. Ik heb echter vragen bij de manier waarop dit voorstel tot stand komt. Zo komt het van staatssecretaris Wathelet komt en niet van de bevoegde staatssecretaris, de heer Courard.

Afgewezen asielzoekers werden in 2001 immers al eens geconcentreerd in drie federale open terugkeercentra. Dat werkte echter niet, want 84% van de asielzoekers die naar dat centrum moest, dook onder zonder zich aan te melden voor een transfer.

Ook in Nederland was er van 2004 tot 2006 zo'n centrum, maar 62% van de mensen die geen verblijfsvergunning kreeg, dook onder.

Er zijn nochtans positieve voorbeelden. Australië en Zweden hebben ook vrijwillige terugkeerprojecten. Die landen werken met asielcoaches. In Australië keert 70% van de mensen die meedoen aan het project, vrijwillig terug. De asielzoekers krijgen van bij het begin een persoonlijke coach toegewezen. De kans dat ze een verblijfsvergunning krijgen, is klein. Maar 25% van de asielzoekers krijgt een erkenning. Belangrijk is dat men het vertrouwen van de mensen wint en ze niet pas op het einde van een procedure plots meedeelt dat ze naar een open centrum zullen worden gebracht, met als enig doel hen te doen terugkeren.

De staatssecretaris wil dat de dienst Vreemdelingenzaken toegang krijgt tot de databank van Fedasil. Dat is niet zomaar mogelijk. Zelfs indien Fedasil één administratie zou vormen met de DVZ of onder één minister zou vallen, dan nog verhindert de privacywetgeving dat informatie zonder enige beperking wordt uitgewisseld.

Is de staatssecretaris op de hoogte van de mislukking van de terugkeercentra in 2001? Wil hij het nu anders aanpakken?

Wat is de doelgroep van de maatregel? Gaat het enkel over personen die illegaal op het grondgebied verblijven en worden opgepakt? Of gaat het ook om pas uitgeprocedeerde asielzoekers die nog in een opvangcentrum zitten?

Zullen uitgeprocedeerde asielzoekers voldoende tijd krijgen om eerst in hun eigen opvangstructuur hun terugkeer voor te bereiden?

Komt de staatssecretaris niet op het bevoegdheidsdomein van de staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en zijn administratie? Of betekent zijn voorstel dat de dienst Vreemdelingenzaken zowel voor vrijwillige terugkeer als voor gedwongen verwijderingen bevoegd wordt?

Hoe staat de staatssecretaris tegenover het overbrengen van persoonsgegevens van de databanken van Fedasil naar die van DVZ en acht hij dit niet in strijd met de geldende privacywetgeving?

**De heer Melchior Wathelet**, staatssecretaris voor Begroting,

*Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales. – Les centres de retour de 2001 étaient installés dans les centres ouverts de Fedasil à Florennes, Kapellen et Saint-Trond ainsi qu'au Petit-Château. Ils étaient destinés aux demandeurs d'asile qui interjetaient appel auprès du Conseil d'État. Nous étudions actuellement, avec le cabinet de mon collègue Courard, l'Office des étrangers et Fedasil, un projet de retour pour célibataires et familles sans enfants. L'objectif est de mieux accompagner le retour volontaire et forcé.*

*L'idée d'un centre ouvert de retour est encore dans une phase de discussion puisque seul un gouvernement disposant de la plénitude de ses compétences peut prendre une décision à ce sujet. Par ailleurs, il est préférable que cette idée soit introduite par un seul ministre compétent tant pour l'accueil que pour le séjour et le retour des demandeurs d'asile. Un centre de retour devrait pouvoir assurer l'accueil tant des personnes auxquelles la demande de séjour a été refusée que de celles qui n'ont jamais entamé de procédure et souhaitent retourner volontairement.*

*Pour les familles avec enfants, l'Office des étrangers dispose de lieux d'hébergement préalablement au retour. Nous examinons actuellement si nous pouvons mettre en place une solution similaire pour d'autres catégories d'étrangers.*

*La priorité va de toute façon au retour volontaire. Nous devons tout faire pour amener les personnes concernées dans une logique de retour volontaire. L'objectif est que les gens qui ont reçu l'ordre de quitter le territoire puissent préparer leur retour dans un centre de retour. L'accent doit être mis davantage sur le retour que sur l'accueil. Les lieux d'hébergement de ce type pour familles de l'Office des étrangers ont enregistré de bons résultats dans ce domaine.*

*Il est crucial, dès le début de la procédure d'accueil, de donner des informations non seulement sur la procédure et l'issue éventuelle, mais aussi sur un retour éventuel. L'accompagnement au retour peut commencer dans la structure d'accueil, mais tant qu'une décision définitive n'intervient pas quant à la demande d'asile, il est très difficile de parler de retour avec un demandeur d'asile.*

*Un demandeur d'asile débouté ne peut plus désormais séjourner dans un centre d'accueil et se retrouver soit dans la rue, soit dans un centre fermé. J'estime qu'un centre ouvert de retour peut servir à encourager le retour. La proposition doit encore être affinée et concrétisée mais, comme je l'ai dit, c'est impossible avec un gouvernement en affaires courantes.*

*L'idée est de laisser les demandeurs d'asile dans la structure d'accueil jusqu'à la fin de la procédure et, le cas échéant, jusqu'à ce qu'ils reçoivent l'ordre de quitter le territoire, après quoi ils peuvent être transférés dans un centre de retour et ensuite, éventuellement, dans un centre fermé en vue d'un éloignement.*

*Dans ce cas, il serait préférable qu'un seul ministre ou secrétaire d'État soit compétent tant en matière d'accueil que d'expulsion. Cette proposition a été soumise à l'avis du Conseil d'État. Si un seul ministre ou secrétaire d'État se voyait attribuer les deux compétences, cela faciliterait l'échange d'informations et la collaboration entre les centres concernés.*

voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen. – De terugkeercentra uit 2001 werden ondergebracht in de open centra van Fedasil in Florennes, Kapellen en Sint-Truiden en in het Klein Kasteeltje. Ze waren bedoeld voor asielzoekers die bij de Raad van State beroep aantekenden. Momenteel werken wij samen met het kabinet van collega Courard, de dienst Vreemdelingenzaken en Fedasil aan een terugkeerproject voor alleenstaanden en gezinnen zonder kinderen. Het is de bedoeling de vrijwillige en gedwongen terugkeer beter te begeleiden.

Het idee van open terugkeercentra is nog in een discussiefase, aangezien alleen een regering met volheid van bevoegdheden daarover kan beslissen. Bovendien wordt dit idee het beste uitgevoerd door één minister, die zowel voor de opvang als voor het verblijf en de terugkeer van asielzoekers bevoegd is. Een terugkeercentrum zou dan zowel kunnen instaan voor de opvang van personen van wie de verblijfsaanvraag werd afgewezen als van personen die nooit een procedure hebben opgestart en die vrijwillig wensen terug te keren.

Voor gezinnen met kinderen beschikt de DVZ over terugkeewoningen. Wij gaan op het ogenblik na of we een gelijkaardige oplossing kunnen uitwerken voor andere categorieën van vreemdelingen.

De prioriteit ligt alleszins bij de vrijwillige terugkeer. We moeten al het mogelijke doen om de betrokken personen in een logica van vrijwillige terugkeer te brengen. Het is de bedoeling dat mensen die het bevel hebben gekregen het grondgebied te verlaten, in de terugkeercentra hun terugkeer kunnen voorbereiden. De nadruk moet er meer liggen op terugkeer dan op opvang. De terugkeewoningen voor gezinnen van de DVZ hebben op dat vlak goede resultaten geboekt.

Het is cruciaal dat van bij het begin van de asielprocedure niet alleen informatie wordt gegeven over de procedure en de mogelijke uitkomst, maar ook over een mogelijke terugkeer. Terugkeerbegeleiding kan vanuit de opvangstructuur aangevat worden, maar zolang er geen definitieve beslissing over de asielaanvraag is, is het zeer moeilijk om met de asielzoeker over terugkeer te praten.

Een uitgeprocedeerde asielzoeker mag vandaag niet langer in een opvangcentrum verblijven en komt ofwel op straat terecht ofwel in een gesloten centrum. Ik ben van mening dat een open terugkeercentrum kan worden gebruikt om terugkeer te stimuleren. Het voorstel moet nog verder worden verfijnd en geconcretiseerd, maar, zoals gezegd, kan een regering van lopende zaken dat niet doen.

Het idee is asielzoekers in de opvangstructuur te laten tot het einde van de procedure, tot ze, in voorkomend geval, het bevel krijgen om het grondgebied te verlaten, waarna ze naar een terugkeercentrum kunnen worden overgebracht en daarna eventueel naar een gesloten centrum met het oog op verwijdering.

In dat geval zou er best één minister of staatssecretaris komen die zowel voor opvang als voor uitwijzing bevoegd is. Over dit voorstel is de Raad van State al om advies gevraagd. Als één minister of staatssecretaris de twee bevoegdheden toegewezen krijgt, dan zal dat de uitwisseling van informatie en de samenwerking tussen de betrokken diensten

**Mme Freya Piryns (Groen!).** – *J'attends avec impatience l'avis du Conseil d'État. Je suppose que nous le recevrons également.*

*J'espère que l'on continuera à examiner la manière dont nous pouvons accompagner les gens plus tôt dans la procédure et les préparer à l'issue éventuelle de la procédure au lieu de travailler par phases comme cela se fait actuellement.*

*Le secrétaire d'État fait référence aux lieux d'hébergement pour familles préalablement au retour. J'ai également toujours considéré que c'était un progrès par rapport à la situation antérieure. Nous devons néanmoins évaluer la situation de façon approfondie. Différents ministres l'ont déjà promis par le passé. Pour autant que je sache, il n'y a toujours pas de cadre légal pour les lieux d'hébergement pour familles préalablement à leur retour. C'est et reste un projet pilote. Tout cela reste flou. Je suivrai attentivement les discussions qui auront certainement encore lieu à différents endroits à ce sujet.*

*(La séance est levée à 15 h 50.)*

vergemakkelijken.

**Mevrouw Freya Piryns (Groen!).** – Ik kijk uit naar het advies van de Raad van State. Ik veronderstel dat wij het ook zullen krijgen.

Ik blijf hopen dat verder wordt nagegaan hoe we op een vroeger tijdstip in de procedure mensen kunnen begeleiden en voorbereiden op de mogelijke uitkomst van de procedure, in plaats van in fases te werken zoals nu gebeurt.

De staatssecretaris verwijst naar de terugkeerwoningen voor gezinnen. Ook dat heb ik altijd als een stap vooruit beoordeeld ten opzichte van de vorige situatie. We moeten de situatie echter eens grondig evalueren. Verschillende ministers hebben dat in het verleden al beloofd. Voor zover ik weet is er nog steeds geen wettelijk kader voor de terugkeerwoningen voor gezinnen. Het is en blijft een proefproject. Het blijft allemaal onduidelijk. Ik kijk uit naar de gesprekken die daarover ongetwijfeld op verschillende plaatsen nog zullen worden gevoerd.

*(De vergadering wordt gesloten om 15.50 uur.)*